

Importations de céramiques communes méditerranéennes dans le midi de la Gaule (Ve - VIIe s.)

C. A. T. H. M. A *

Cette communication est le résultat d'un travail collectif mené dans le cadre de l'association CATHMA*

*Céramique Antiquité Tardive Haut Moyen-Age, 8 rue Beaujour, 13006 MARSEILLE

-ont participé à la rédaction de la présente communication: M. BONIFAY (Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur), C. RAYNAUD (CNRS, Centre Camille Jullian), Y. et J. RIGOR (CNRS, URA 6) L. RIVET (CNRS, Centre Camille Jullian), L. VALLAURI (CNRS, URA 6) avec la collaboration de J. BERATO (Centre de Documentation Archéologique du Var).

-ont participé à l'enquête: J. BLASCO (S.I.A.M. Valencia, Espagne), M. BOXADERA (Velaux), P. BORGARD (Service d'Archéologie du Département de Vauduse), M. et B. CAVAILLES (Marseille), M.G. COLIN (Direction des Antiquités Languedoc-Roussillon), Y. CHEVALIER (Direction des Recherches Archéologiques Sous-Marines), G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD (Université de Provence), L.F. GANTES (Archéologue municipal, Marseille), C. GEBARA (Archéologue municipale, Fréjus), J.B. et G. FERAUD (Marseille), M. MOLINER (Archéologue municipal, Marseille), M. NIETO, A.M. PUIG (Centre d'investigations archéologiques, Girona, Espagne), M. PASQUALINI (Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur), R. PIEROBON (Università di Napoli, Italie), J. PITON (Musée d'Arles), J.P. PELLETIER (CNRS, URA 6), J. PROUST (Pelissanne), C. PELLECUER (Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur), F. RICHEL (Direction des Recherches Archéologiques Sous-Marines), F. VILLEDIEU (CNRS, URA 3), C. VISMARA PERGOLA (Università di Sassari, Italie), B. YOUNG (Paris).

- Nous avons également bénéficié des informations de P. ARTHUR (Centro per l'Archeologia Medievale, Salerno, Italie), F. BONNET (Mission suisse des Kellia, Egypte), M.T. CIPRIANO (Roma, Italie), R. GAYRAUD (Institut Français d'Archéologie Orientale, Le Caire, Egypte), J.W. HAYES (Royal Ontario Museum, Toronto, Canada), M. A. HALDIMANN (Genève, Suisse), J. KOTARBA (Perpignan), L. PAROLI (Museo dell'Alto Medioevo, Rome, Italie).

- L'examen et la classification des différents groupes de pâtes, ont été effectués avec l'aide et les conseils de M. PICON (Laboratoire de céramologie de Lyon, Maison de l'Orient, URA 3, CNRS). Des analyses physico-chimiques sont actuellement en cours, et seules des observations pétrographiques (A SCHMITT) ont livré des premiers résultats pour quatre types de céramiques (Types 5,7,17,22).

I - RAPPEL DES IMPORTATIONS MEDITERRANÉENNES DANS LE SUD DE LA GAULE DU Ve AU VIIe SIÈCLE.

Avant de parler d'importations de céramiques communes, un rappel s'impose sur les autres importations de céramiques du Ve au VIIe s. dans notre région. Il s'agit d'une part de céramiques fines, d'autre part d'amphores. Parmi les céramiques fines nous évoquerons tout d'abord la Sigillée Claire africaine (A,C et D) dont les importations en Gaule du Sud-est sont bien attestées depuis la fin du Ier s. Mais un des apports essentiels des recherches récentes est de montrer que ces importations persistent au delà du Ve s. (CATHMA 1986, p.36-39).

Les contextes du VIe s. (symbolisés par la forme Hayes 99, sur la fig. 1) sont abondants dans le Midi de la France. Par ailleurs les contextes de la fin du VIe ou du VIIe s. (forme Hayes 105 mais aussi forme 109) sont également bien attestés.

Autre catégorie de céramique fine, la LATE ROMAN C WARE dont l'origine phocéenne semble confirmée par les

analyses (MAYET et PICON 1986, p. 132-133). La carte de répartition (fig.2) montre que la LATE ROMAN C WARE est très largement diffusée, bien que souvent en faible quantité, sur beaucoup de sites littoraux, urbains tout autant que ruraux. Le dessin représente une forme HAYES 3, diffusée à partir de la deuxième moitié du Ve s. mais la forme HAYES 10 est également attestée ce qui implique une importation de ces produits jusqu'au VIIe siècle.

Deuxième grande catégorie d'importations: les amphores. Les recherches récentes ont permis de mettre en évidence deux nouveaux types d'objets. D'une part les amphores orientales: tous les types de la classification des amphores africaines (RILEY 1981) sont attestés du Ve au VIIe s. D'autre part, les amphores africaines: elles sont bien connues au IVe et Ve s., mais on distingue maintenant une variante tardive, les amphores cylindriques de grande dimension typiques des VIe et VIIe siècles (PANELLA 1982). La figure 3 montre bien l'abondance de ces produits jusqu'à Lyon du Ve au VIIe siècle.

Dans ce faciès céramique antique tardif du Midi de la France largement ouvert sur l'extérieur, il n'était pas

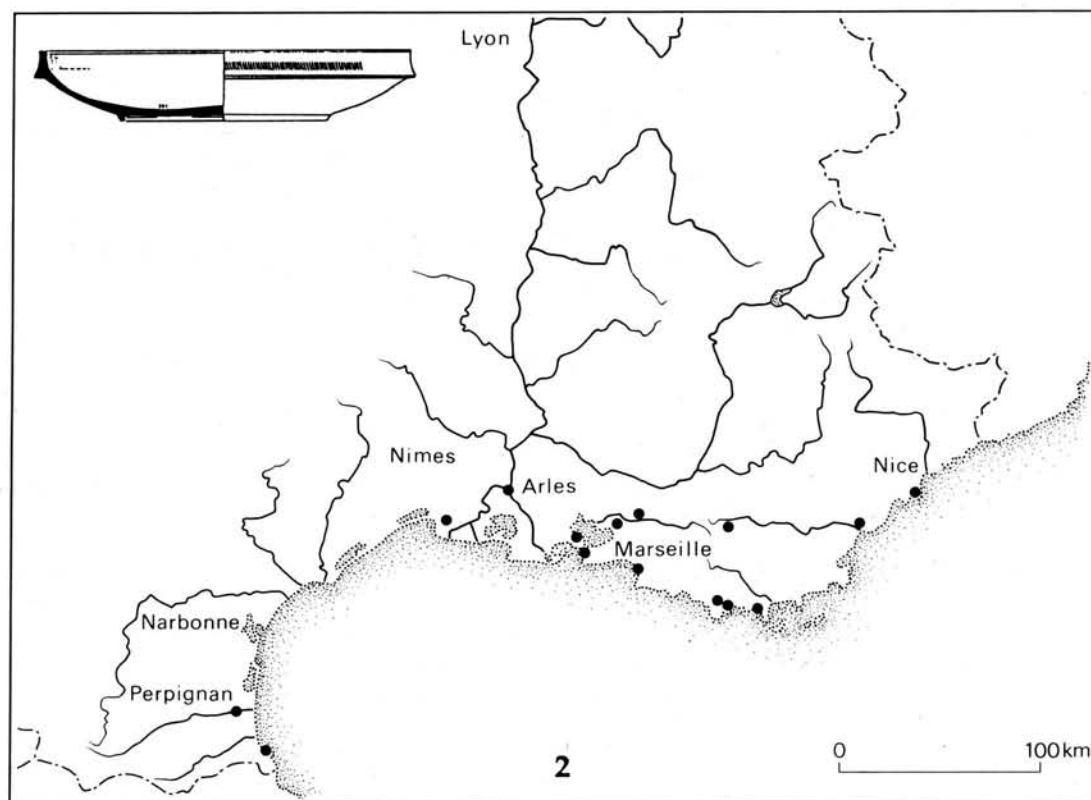
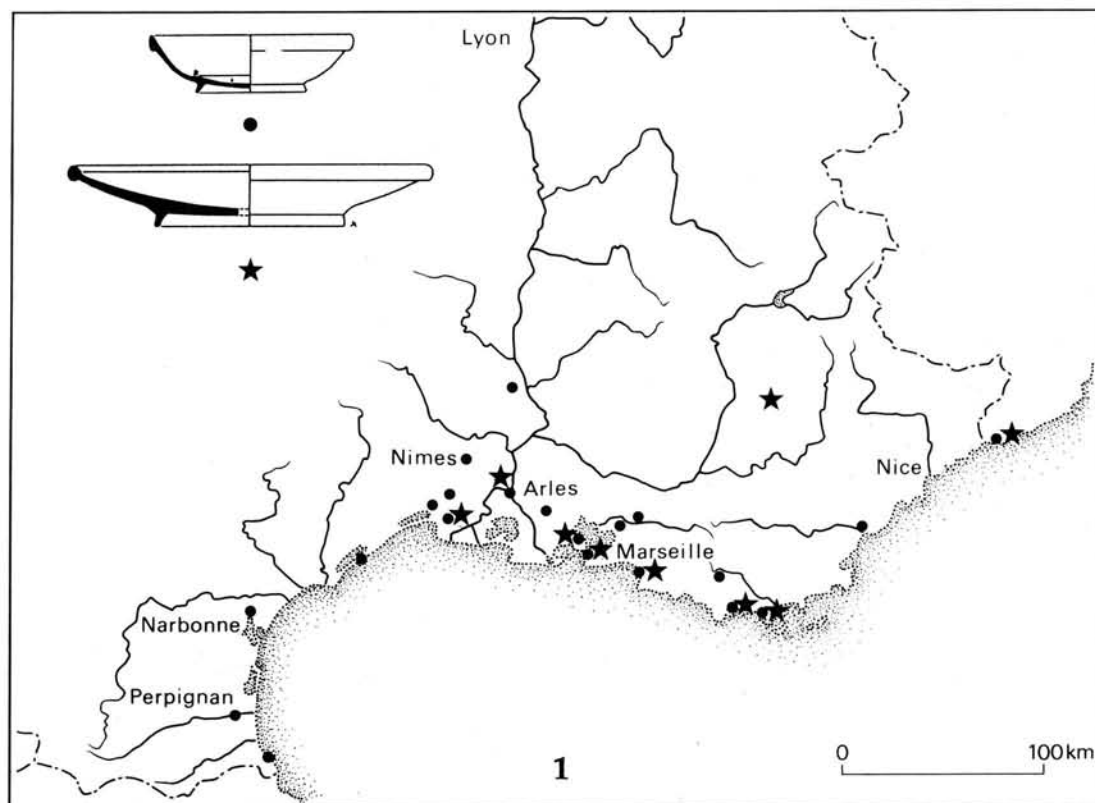
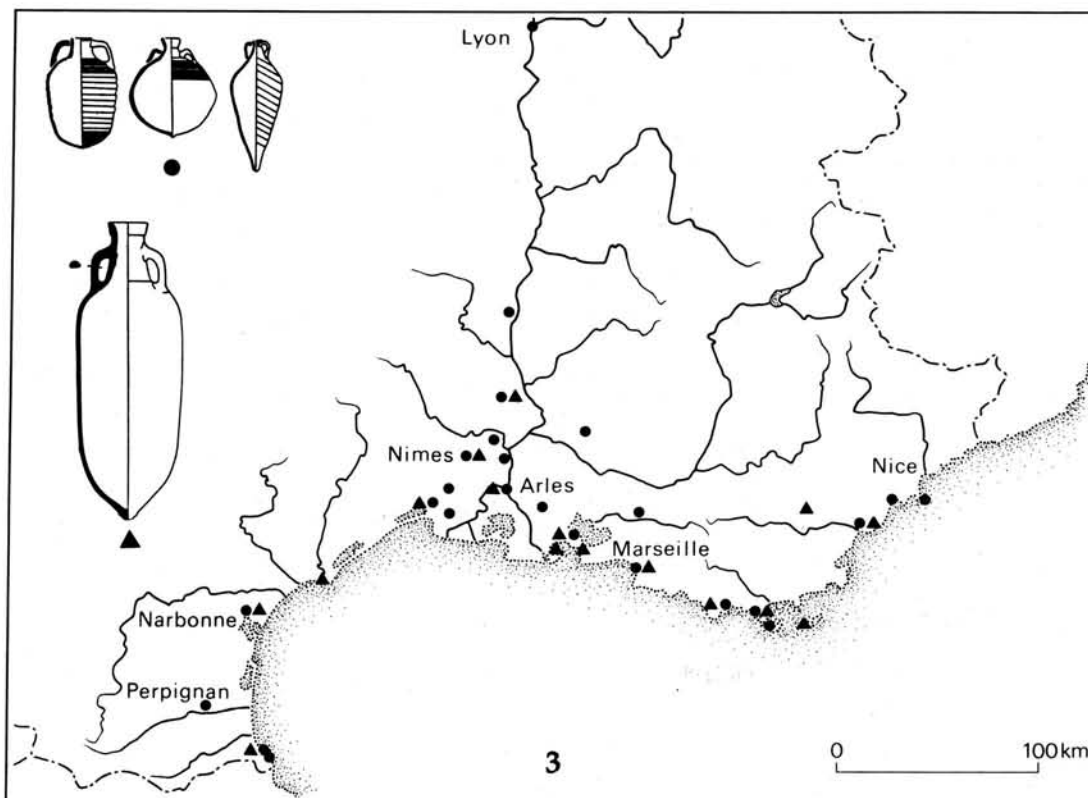


Fig. 1 - Principaux points de découvert de Sigillée Claire D dans le Midi de la Gaule. Points ronds: formes du VI^e siècle; étoiles: formes du VII^e s.

Fig. 2 - Principaux points de découvert de Late Roman C dans le Midi de la Gaule. Ve-VII^e siècles.

Fig. 3 - Principaux points de découvert d'amphores importées dans le Midi de la Gaule. Points ronds: amphores orientales, Ve-VII^e siècle; triangles: amphores africaines, VI^e - VII^e siècles.



étonnant de parvenir à l'identification d'une troisième catégorie de céramiques importées: les céramiques communes.

II - LES CERAMIQUES COMMUNES EN GAULE MEDITERRANEEENNE

La céramique commune de production locale ou régionale commence à être bien connue dans le Midi de la France. Généralement à pâte grise siliceuse en Provence ou à pâte brune kaolinique à pisolithes en Languedoc aux IV^e et V^e siècles, elle est presque exclusivement cuite en atmosphère réductrice de part et d'autre du Rhône à partir du VI^e siècle. Cette vaisselle à pâte grossière du VI^e siècle présente trois formes principales: l'olla (forme A): pot à feu globulaire à embouchure étroite, muni parfois d'anses; la coupelle (forme B) de forme basse et large carénée, le plat (forme C) à paroi tronconique et des objets moins fréquents comme les vases à liquides (cruches), mortiers, couvercles et bols... (CATHMA 1986, p.42-47).

A côté de ce mobilier homogène et très largement majoritaire, apparaît toujours une série de productions plus hétérogènes et minoritaires. Très vite nous avons eu la conviction, à cause de la particularité des pâtes et des formes, que ce mobilier ne pouvait pas être de fabrication régionale.

Par ailleurs notre curiosité a été stimulée par un certain nombre de publications récentes comme à Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984) Rome (WHITEHOUSE et al. 1982), Ravenne (FIUMI et PRATI 1983), Naples (ARTHUR 1985) etc... où étaient décrites des productions comparables. Mais, jusqu'à présent, ces céramiques communes importées n'avaient pas fait l'objet d'une enquête systématique.

C'est ce que l'association CATHMA a voulu tenter, avec un système de fiches descriptives diffusées en France et à l'étranger. Mais, faute d'avoir pu pour l'instant établir des contacts lointains dans le monde méditerranéen, nous

présenterons principalement ici le résultat de notre enquête dans le Midi de la France ainsi que les indices dont nous disposons pour rechercher l'origine de ces productions. Dans l'attente des résultats définitifs de laboratoire, nous nous contenterons de signaler les premières observations pétrographiques réalisées à partir de lames-minces, pour deux groupes de pâtes seulement (Cyclades et Italie du Sud).

Comme le font apparaître les cartes de répartition (fig. 1 à 3), l'enquête a porté plus spécialement sur les départements des Bouches-du-Rhône, Var, Gard, Hérault ou l'état des recherches est le plus avancé.

Signalons cependant que des sites de l'Antiquité tardive bien connus, comme Saint-Julien-les-Martigues, Aix-en-Provence, La Gayole, Lunel-Viel, Pataran (CATHMA 1986, p. 30-31) n'ont livré que peu ou pas de céramique commune importée.

III-TYPOLOGIE DES CERAMIQUES COMMUNES IMPORTEES

La typologie que nous avons établie à partir de notre matériel et de celui déjà publié dans d'autres parties du bassin méditerranéen comprend trente et un types répartis en quatre grands groupes de pâtes selon leur origine supposée: africaine, orientale, italique et indéterminée. Il convient de signaler que le classement des types a été détaillé par formes (numérotation continue de 1 à 29). Par la suite, on a pu observer plusieurs variétés de pâtes, souvent mal discernables à l'oeil nu. En l'absence des résultats d'analyses de laboratoire, ce classement typologique reste provisoire et nous sommes restés souvent très hésitants dans l'attribution des origines:

- A= productions africaines
- B= productions de Méditerranée orientale
- C= productions italiques
- D= productions indéterminées.

A. LES PRODUCTIONS SUPPOSEES AFRICAINES

De loin les plus nombreuses, elles réunissent 12 types de céramiques: types 18, 1, 2, 3, 6, 8, 9, 10, 12, 21, 24, 27.

A. TYPE 18. Casseroles à patine cendrée et couvercles à bord noirci (HAYES 196/197) (HAYES 1972 fig. 36n p. 208 et 209) (ATLANTE, p. 218).

1. Pâte: rouge-orangée, surface cendrée.
2. Forme: lèvre en amande, paroi rectiligne, fond bombé et cannelé. Couvercle tronconique à bord épaissi.
3. Origine: Afrique du nord. Son origine ne fait pas de doute: produit d'accompagnement des sigillées claires. C'est le type même de la céramique commune importée. Elle est connue sur toutes les côtes de Méditerranée occidentale du II^e au IV^e siècles.

4. Diffusion: très large en Occident.

5. Datation: L'apport des recherches récentes (Carthage, Marseille) montre que cette production est encore présente dans la première moitié du Ve s. (ATLANTE, p. 212 et 218; CAVAILLES 1986, p. 175).

A. TYPE 1. Mortiers à pâte et surface blanche (fig. 4 et 5).

1. Pâte: orange, granuleuse avec petites inclusions blanches, surface extérieure blanche (réaction au sel) (FULFORD et PEACOCK 1984, appendix 1 et p. 15).

2. Forme: bord formant une collerette anguleuse; lèvre à ressaut interne; fond annulaire garni d'inclusions noires d'origine volcanique (cf. FULFORD et PEACOCK 1984, p. 199).

3. Origine: Afrique du Nord: Carthage et autres sites tunisiens (FULFORD et PEACOCK, fabric. 2.2 forme fig. 63 n°22 et 64 n°23). Aspect général proche de celui des amphores africaines.

4. Diffusion: très large: péninsule ibérique: Tarragone (RÜGER 1968, fig. 13 n°8), Rosas (renseignement NIETO et PUIG); péninsule italique: Rome (WHITEHOUSE et al. 1982, p. 79, fig. 13), Ravenne (FIUMI et PRATI 1983, p. 119 n°6.7 6.4); Midi de la France: Fréjus, Toulon, Marseille, Saint-Blaise, Saint-Julien-les-Martigues, Arles, Beaucaire, Lunel-Viel, Sète, Narbonne, Fontaine-de-Vaucluse.

5. Datation: la plupart des contextes (Tarragone, Arles, Marseille, Narbonne) indiquent une datation dans le Ve s. Cependant on retrouve cette forme au VI^e s. à Saint-Blaise (résiduel?) et à Ravenne (Classe).

A. TYPE 2. Petites cruches cannelées à pâte chamois (fig.6).

1. Pâte: chamois, petites inclusions blanches et noires; surface extérieure blanche (réaction au sel ?).

2. Forme: petite cruche (h. maximum 16cm) à panse cannelée, col cylindrique, deux variantes de bord. A: lèvre à section triangulaire saillante-B: lèvre arrondie.

3. Origine: Afrique du Nord. Bien attestée à Carthage (fabrics 2.2, 2.4 et 2.5 FULFORD et PEACOCK 1984, forme, fig. 80, n°18 et variante (fig. 79, n°4).

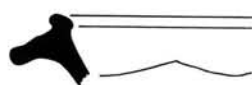
4. Diffusion: Midi de la France: Cadarache, Marseille, Saint-Blaise, Saint-Martin de Crau, Arles, Narbonne.

5. Datation: Ve s.: Narbonne, Saint-Martin de Crau. 1^{ère} moitié VI^e s.: Saint-Blaise.

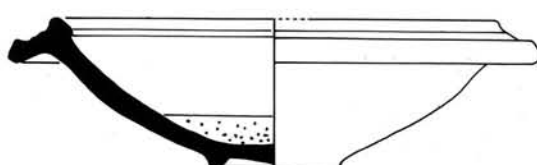
A. TYPE 3. Pots à cuire globulaires à pâte orange et surface grise (fig. 7).

1. Pâte: rouge-orangée, très cuite (sonore); granuleuse avec inclusions blanches, surface cendrée ou grise.

2. Forme: gros pot globulaire, cannelé sur toute la surface extérieure, lèvre épaissie à gorge interne, anse cannelée de section ovale attachée directement sur la lèvre;



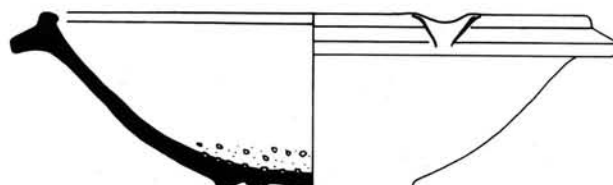
SAINT-JULIEN



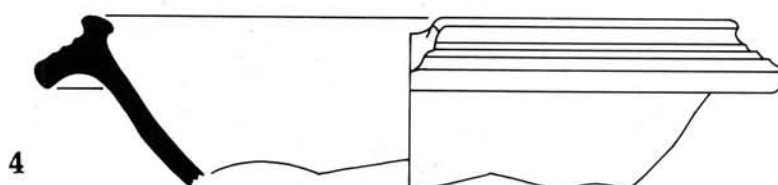
SAINT-BLAISE



MARSEILLE



NARBONNE



ROSAS

4

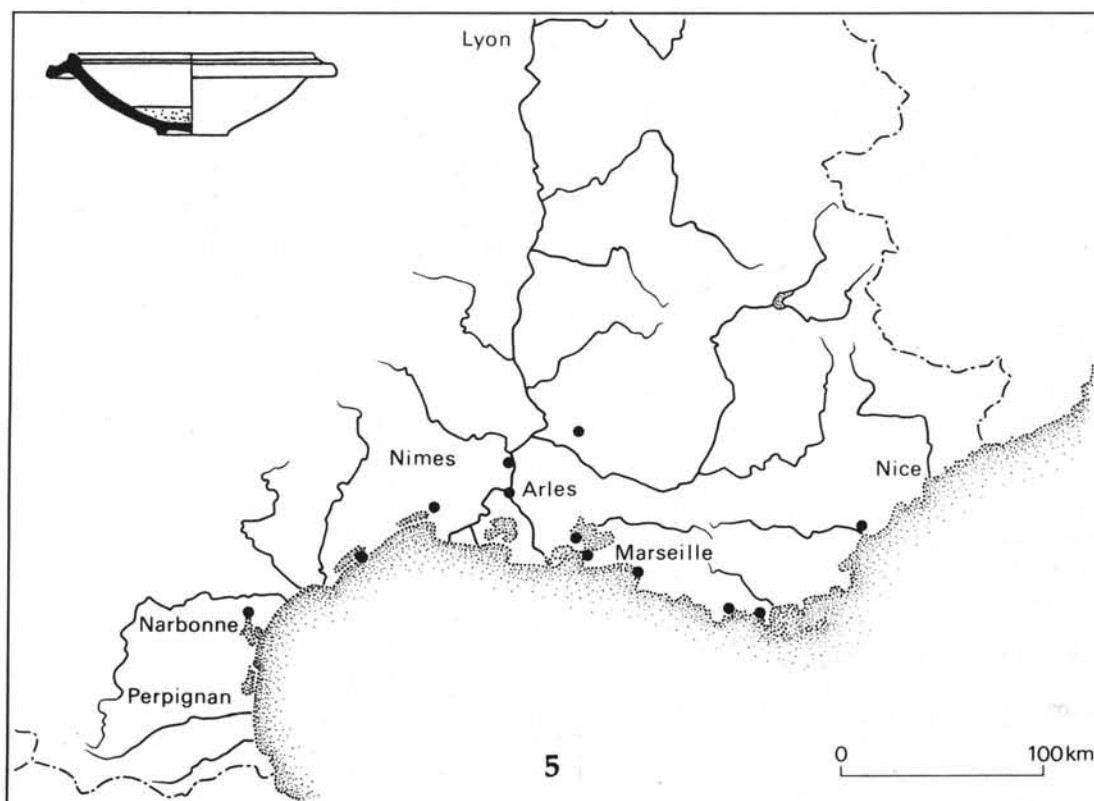


Fig. 5 - A. Importations africaines. Type 1. Principaux points de découverte dans le sud de la Gaule.

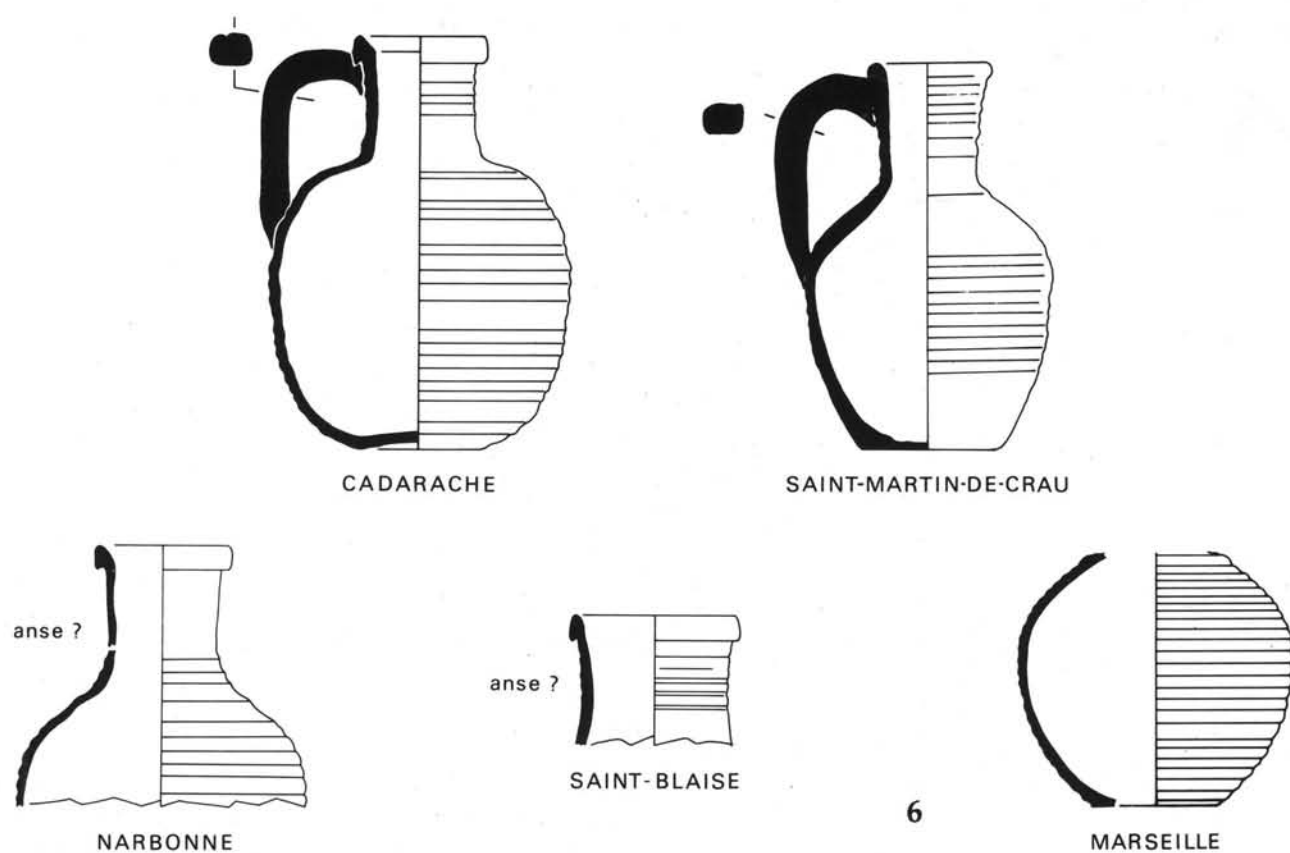


Fig. 6 - A. Importations africaines. Type 2. Réduction 1/3.

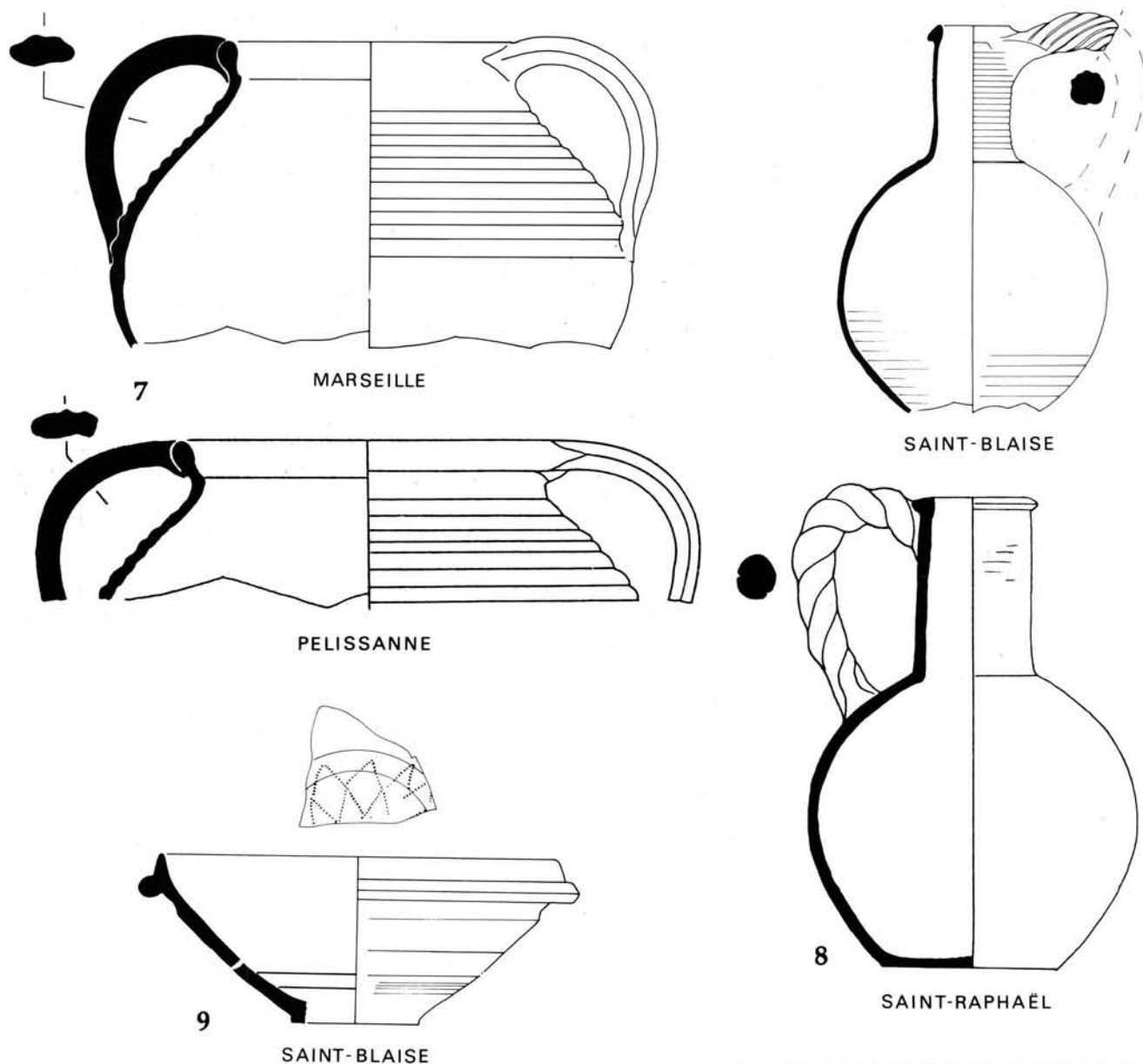


Fig. 7 - A. Importations africaines. Type 3. Réduction 1/3.

Fig. 8 - A. Importations africaines. Type 6. Réduction 1/3.
(Saint-Raphaël: dessin J.P. Joncheray).

Fig. 9 - A. Importations africaines. Type 8. Réduction 1/3.

on suppose un fond bombé (?). ouverture: 13-16cm, h. estimée 25-30cm.

3. Origine: Afrique du Nord. Correspond aux "fabrics 2.1 et 2.3" de Fulford et Peacock, 1984. Bien attesté à Carthage (la surface cendrée rappelle celle des casseroles du type 18: Hayes 196/197) FULFORD et PEACOCK 1984, forme fig. 69 n° 19).

4. Diffusion: assez large : péninsule ibérique: Tarragone (RÜGER 1968, fig. 13 n°2), Majorque ? (VEGAS 1965, p.112 n°7); péninsule italique: Luni (LUNI II, fig. 267 n°3 et 10); Midi de la France: Fréjus, Toulon, Marseille, Péliganne, Saint- Blaise.

5. Datation: Fulford propose une datation fin IVE-Ve s. Tarragone: contexte début Ve siècle; cette datation est confirmée par tous les contextes du Midi de la France où cette forme est présente au Ve siècle.

A. TYPE 6. Cruches à pâte orange, surface blanche et anse torsadée (fig.8)

1. Pâte: orange, granuleuse; surface blanche (réaction à l'eau salée?).

2. Forme: cruche, panse globulaire, col cylindrique légèrement cannelée, bord de section triangulaire, anse torsadée attachée sur la lèvre.

3. Origin: très certainement Afrique du Nord (fabric 2.2. de FULFORD et PEACOCK 1984 forme fig.79, n°6). Aspect très proche de celui des amphores africaines.

4. Diffusion: Midi de la France: Saint-Raphaël (Epave du Dramont E), Saint Blaise, Arles.

5. Datation: Fulford propose la première moitié du VIe s. L'exemplaire du Dramont E date du début du Ves. et celui de Saint-Blaise a été trouvé dans un contexte de la deuxième moitié du Ve siècle.

A. TYPE 8. Mortiers à décor au peigne (fig. 9)

1. Pâte: chamois, granuleuse avec de nombreuses petites inclusions noires: surface blanchâtre.

2. Forme: mortier, rebord souligné d'une collerette de section arrondie, fond annulaire comportant un décor au peigne (de 10 points) à l'intérieur.

3. Origine: bien attestée à Carthage (fabric 2.4 de FULFORD et PEACOCK 1984, forme fig. 77., n°10). Décor caractéristique des productions africaines (fig. 78, n°16).

4. Diffusion: à préciser. Dans le Midi de la France, il n'est attesté qu'à Saint-Blaise et à Olbia.

5. Datation: Fulford propose le VI^e siècle. L'exemplaire de Saint-Blaise est daté de la deuxième moitié de ce siècle.

A. TYPE 9. Bouteilles ovoïdes cannelées (fig.10)

1. Pâte: sableuse, granuleuse, couleur beige pâle à brun-rouge, surface beige ou blanche.

2. Forme: hauteur variable autour de 18-20cm; panse ovoïde à cannelure très marquée, col court à lèvre verticale, pied étroit peu stable. Ne comporte jamais d'anse. Souvent interprété comme bouchon d'amphore.

3. Origine: Afrique du Nord ? (aspect de la pâte et de la surface). Se rapproche de la fig. 82 n°43-2 (FULFORD et PEACOCK 1984).

4. Diffusion: péninsule ibérique: Barcelone (ADROER 1963, p. 115), Tarragone (SERRA VILARO 1929, pl LXXVIII); Midi de la France: Narbonne, Lunel-Viel, Saze, Laudun, Saint-Blaise, Arles, Antibes. Connue également hors du monde méditerranéen: Saintes, Grande-Bretagne et Allemagne (SANTROT 1979, p. 155).

5. Datation: IV^e siècle. Un fragment trouvé à Saint-Blaise, dans un contexte VI^e siècle.

A. TYPE 10. Mortiers à bord anguleux (fig 11)

1. pâte: celle de la sigillé claire D, sans engobe mais parfois avec une surface partiellement blanche (fabric 2.4 de FULFORD et PEACOCK 1984).

2. Forme: mortier à collerette à pan coupé.

3. Origine: Afrique du Nord, forme Hayes "class I imitation": fig. 20 p. 68 (HAYES 1976) et fig. 76 n°1 et 2 (FULFORD et PEACOCK 1984).

4. Diffusion: Afrique: Benghazi (FULFORD et PEACOCK 1984, p. 199). Péninsule ibérique: Majorque (VEGAS 1973, fig. 11, n°3). Italie: Cosa (FULFORD et PEACOCK 1984, p. 200), Luni (LUNI II, fig. 126 n°6, fig. 264 n°5). Corse: Castellu (renseignement C. VISMARA-PERGOLA) Midi de la France: Saint-Blaise, Marseille.

5. Datation: Ve-VI^e s.

A. TYPE 12. Cruche à col cylindrique (fig. 12)

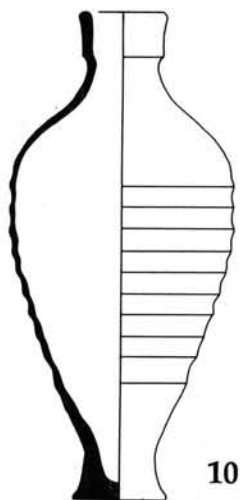
1. Pâte: rouge granuleuse. Surface brune rugueuse.

2. Forme: panse globulaire cannelée fond concave, col haut cylindrique légèrement renflé. Bord arrondi, anse courte de section ovale, partant du milieu du col.

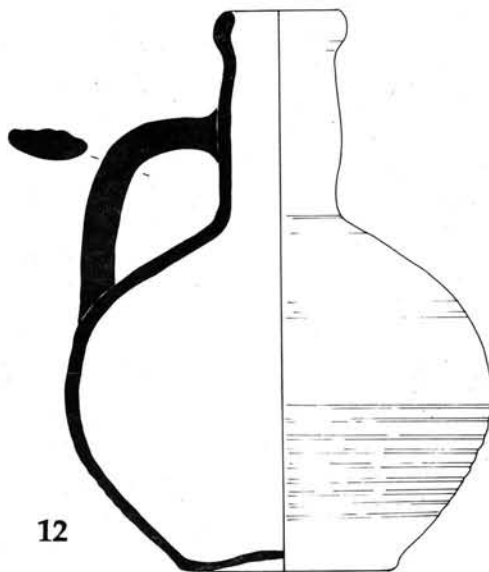
3. Origine: Afrique du Nord par comparaison avec du matériel plus ancien trouvé dans les nécropoles de Raqqada (Tunisie) (SALOMONSON 1968, p. 125 à 134) et Sétif (Algérie) (GUERY 1985, fig. XLVIII et LIV).

4. Diffusion: exemplaire unique à Marseille, abbaye de Saint-Victor.

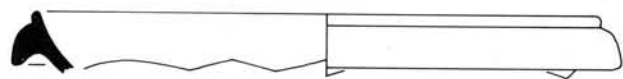
5. Datation: trouvé dans la nécropole avec un siliques en argent de Théodebert 1er, 534-548.



LUNEL-VIEL



MARSEILLE



SAINT-BLAISE

11



MARSEILLE

Fig. 10 - A. Importations africaines. Type 9. Réduction 1/3.
Fig. 11 - A. Importations africaines. Type 10. Réduction 1/3.
Fig. 12 - A. Importations africaines. Type 12. Réduction 1/3.

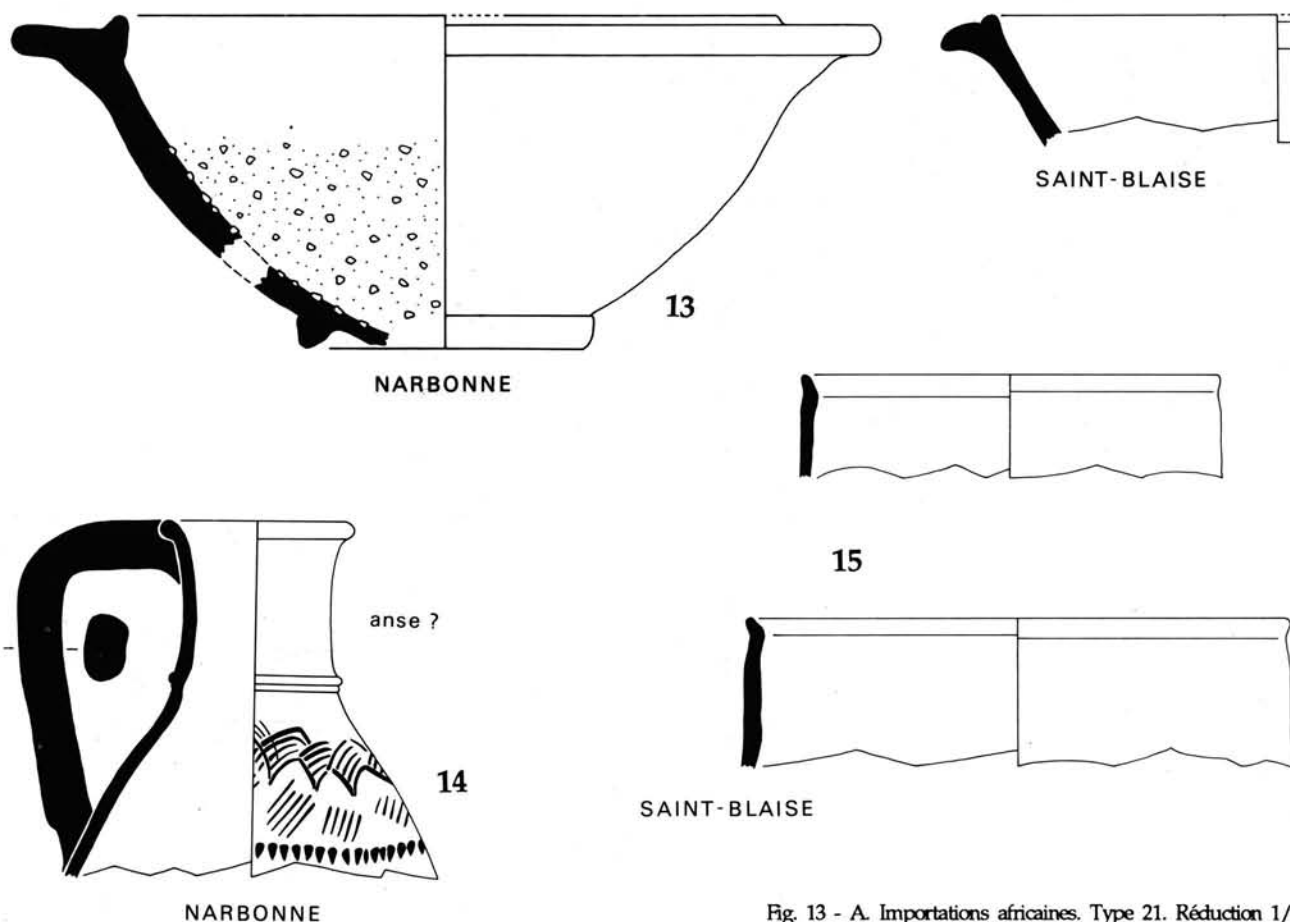


Fig. 13 - A. Importations africaines. Type 21. Réduction 1/3.
Fig. 14 - A. Importations africaines. Type 24. Réduction 1/3.
Fig. 15 - A. Importations africaines. Type 27. Réduction 1/3.

A. TYPE 21. Divers mortiers à pâte africaine (fig. 13)

1. Pâte: orange, granuleuse, dure et sonnante; surface blanche. Aspect très comparable à celui des amphores africaines. cf. type 1.

2. Forme: lèvre massive à collerette horizontale et bourrelet saillant à l'intérieur; base annulaire. A l'intérieur, abondantes inclusions noires au bas de la panse (roches volcaniques) (FULFORD et PEACOCK 1984, p. 199)

3. Origine: Afrique du Nord.

4. Diffusion: Narbonne, Saint-Blaise, Marseille.

5. Datation: Ve-VIe siècle.

A. TYPE 24. Cruche (?) ou petite amphore à col haut (fig. 14)

1. Pâte: rouge-brique à surface blanche, dure et granuleuse. Aspect analogue à celui des amphores africaines.

2. Forme: col cylindrique, lèvre épaissie, anse (unique?) appliquée sur la lèvre. L'épaule porte un décor peigné et des guillochis grossiers.

3. Origine: Afrique du nord (FULFORD et PEACOCK 1984, p. 220 n° 15, fig. 86 et p. 219).

4. Diffusion: exemplaires à Narbonne et à Arles.

5. Datation: Première moitié Ve siècle.

A. TYPE 27. Marmites cylindriques (fig. 15)

1. Pâte: orange granuleuse. Surface extérieure cendrée.

2. Forme: paroi verticale terminée par une lèvre amincie déversée (ATLANTE, tav CVII, 11, p. 219).

3. Origine: Afrique du Nord.

4. Diffusion: Saint-Blaise.

5. Datation: attestée à Cathage de 360 à la deuxième moitié du VIe siècle. A Saint-Blaise contexte de la fin du VIe siècle.

B. LES PRODUCTIONS SUPPOSEES DE MEDITERRANEE ORIENTALE

7 types: 4,5,17,15,16,23,28

B. TYPE 4 : Casseroles à bord coupé, fond bombé et anses horizontales (fig. 16)

1. Pâte: grande variété de pâtes généralement orange-roux, très sableuse, bien cuite; surface granuleuse.

2. Forme A: casserole ou "cocotte": à panse hémisphérique, cannelée à l'extérieur; bord nettement coupé, anses de section ronde ou ovale placées horizontalement immédiatement sous le bord.

Forme B: couvercle semi-hémisphérique, cannelé au sommet, bord coupé.

3. Origine: Méditerranée orientale. Forme extrêmement fréquente en Palestine (AHARONI 1964 fig. 8 n°1 à 7) (DELOUGAZ 1960), Egypte (EGLOFF 1977, pl. 47 et renseignement GAYRAUD), Chypre (DIÉDERICH 1980, p. 93 n°178).

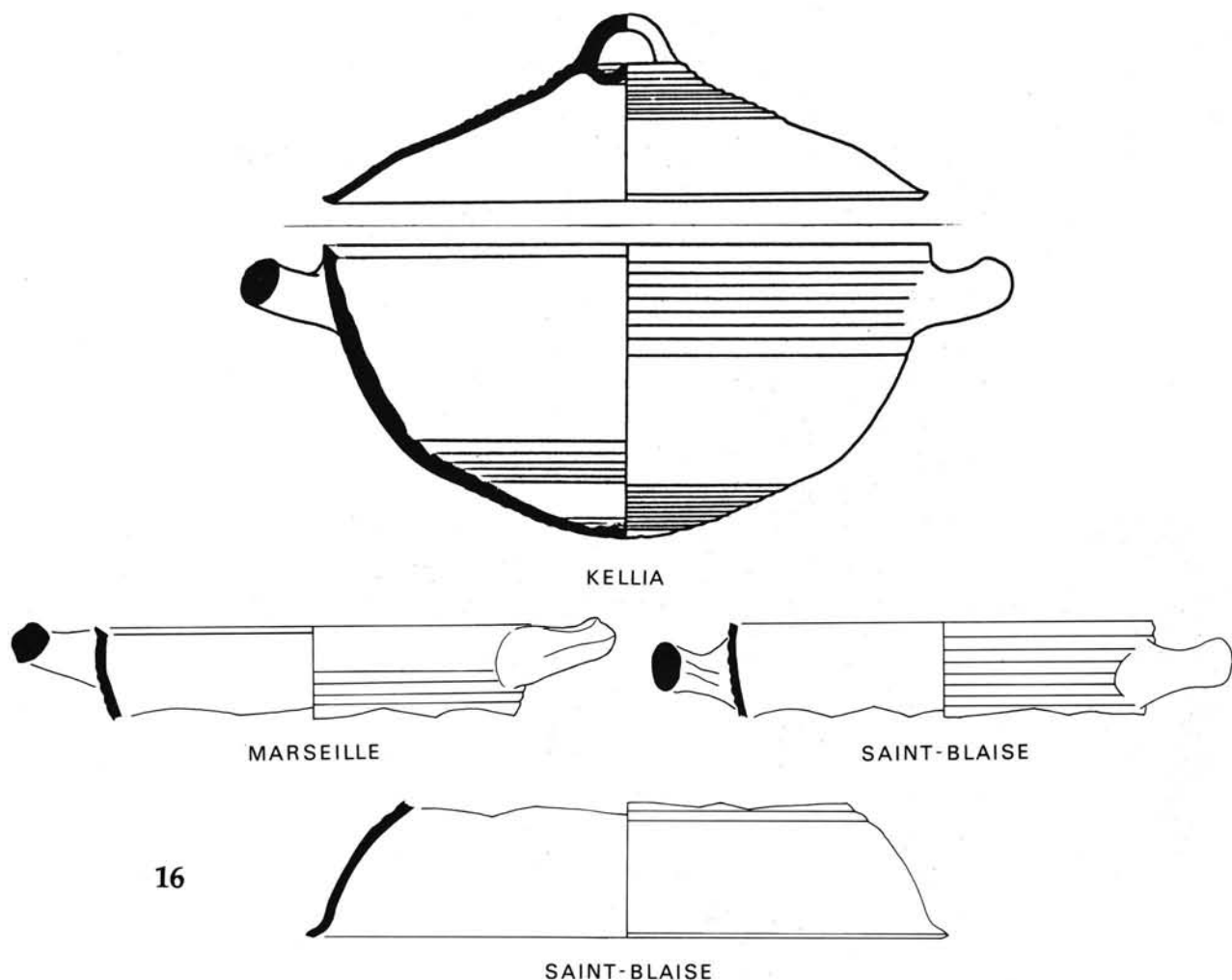


Fig. 16 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 4.
(Kellia: dessin M. Egloff). Réduction 1/3.

4. Diffusion: assez large: Afrique, Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 70, n°38); péninsule ibérique: Valence (renseignement J. BLASCO); Midi de la France: Fréjus, Marseille, Saint-Blaise, Arles, Psalmodi, Agde.

5. Datation: ce type est attesté dans le Midi de la France du Ve au VIIe s.

B. TYPE 5: Marmites à bord déversé et ressaut interne (fig. 17 et fig. 18)

1. Pâte: brun roux, bien cuite, nombreuses inclusions minérales (roches métamorphiques), surface grise.

2. Forme: marmite globulaire, léger gradin marquant l'épaule; bord déversé, souvent mouluré, avec un ressaut interne (pour la réception d'un couvercle); larges anses rubanées (jusqu'à 4cm de large) attachées immédiatement sous le bord; fond bombé.

3. Origine: L'origine de ce type d'objet, qui commence à être connu dans les publications, est généralement située en Mer Egée. Les analyses pétrographiques en cours (Laboratoire de céramologie de Lyon) montrent la présence de roches métamorphiques dans le dégraissant, telles que granite ou gneiss, ce qui plaide en faveur des formations des Cyclades ou de l'Anatolie égéenne au sud de Smyrne. Cette attribution est étayée par l'abondance de cette forme sur l'île de Samos (ISLER 1969, fig. 31-38).

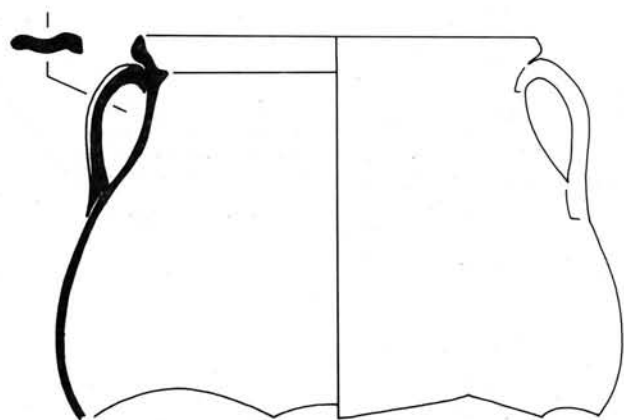
4. Diffusion: très large: Grèce: Athènes, Knossos, Samos; Egypte: Kellia (renseignement F. BONNET); Lybie: Benghazi (RILEY 1978, fig. 106 n°547-550); Afrique du Nord: Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 70, 35.1 et 2); Péninsule ibérique: Tarragone? (RÜGER 1968, fig. 14 n°14); Péninsule italique: Vintimille (LAMBOGLIA 1950, fig. 87 n°141), Naples (ARTHUR 1985, fig. 16.2 n°1); Ravenne (FIUMI et PRATI 1983, fig. 6. 32 à 6.34); Midi de la France: Fréjus, Olbia, Toulon, Marseille, Velaux, Saint-Julien-les-Martigues, Saint-Blaise, Fos, Saint-Martin-de-Crau, Arles, Psalmodi, Lunel-Viel, Port-Vendres.

5. Datation: tous les contextes du Midi de la France indiquent une datation postérieure au milieu du Ve s. On suit l'évolution de la forme jusqu'au VIIe s.: lèvre non moulurée et verticale(?) (Marseille-Bourse). Datation confirmée par les données de Samos, de Kellia, de Carthage, de Naples, de Ravenne, etc...

B. TYPE 17: Pots globulaires cannelés à lèvre déversée (fig. 19)

1. Pâte: marron à gris foncé, sableuse, feuilletée, assez tendre, avec beaucoup d'inclusions brillantes dont mica (pâte identique, type 5).

2. Forme: hauteur plus de 20cm, panse globulaire cannelée, bord rectiligne déjeté vers l'extérieur, ressaut



PORT-VENDRES

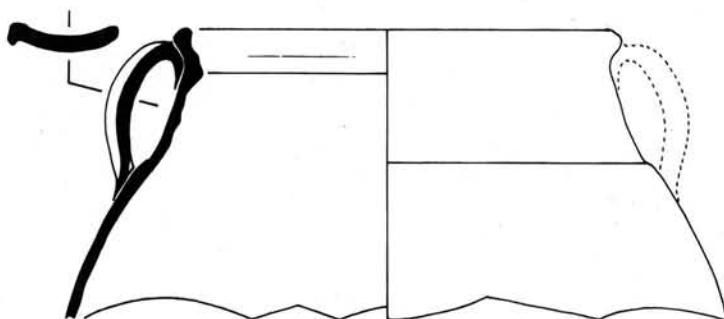


SAINT-MARTIN-DE-CRAU



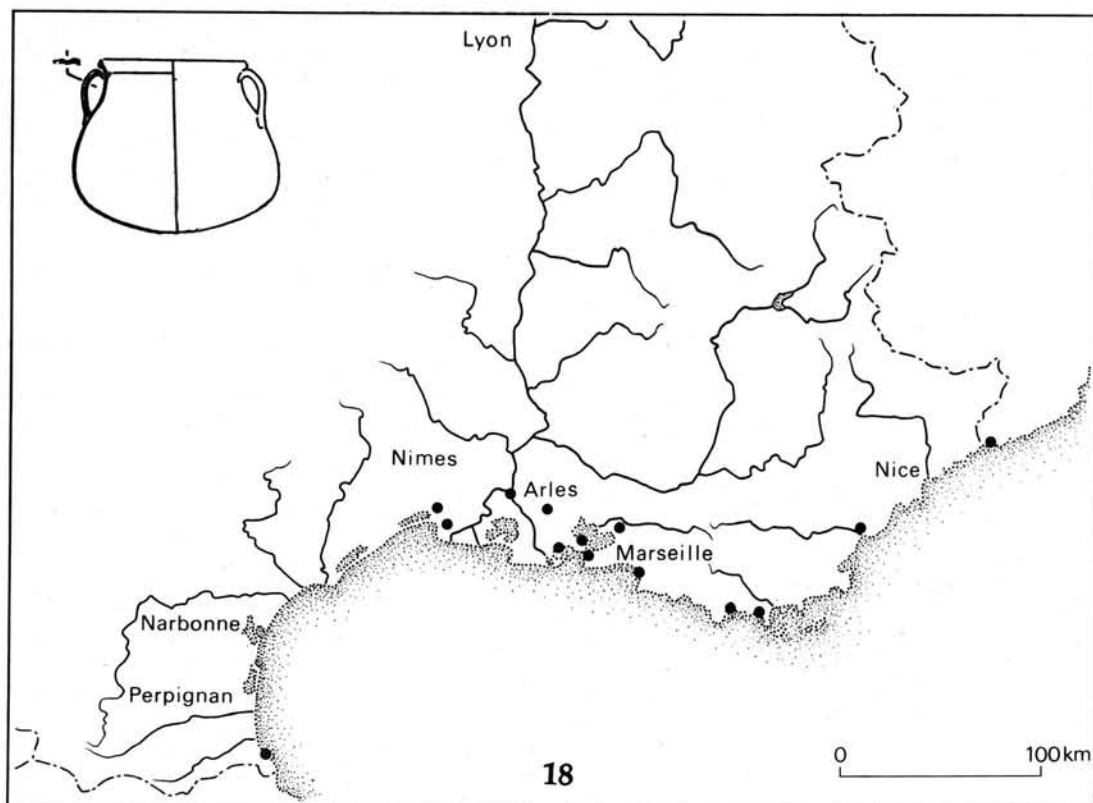
SAINT-BLAISE

17



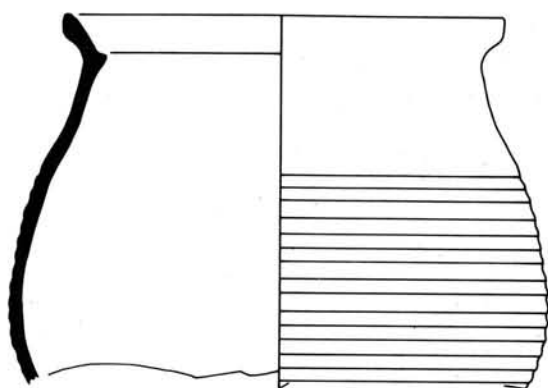
MARSEILLE

Fig. 17 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 5. Réduction 1/3.

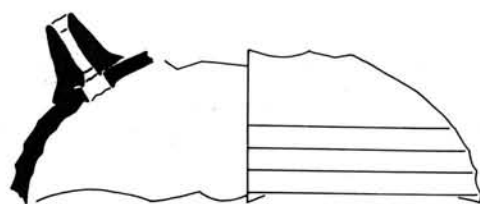


18

Fig. 18 - Principaux points de découverte de poteries du type 5 dans le sud de la Gaule.



19 MARSEILLE



MARSEILLE 20



22 MARSEILLE



21 MARSEILLE



23



SAINT-BLAISE

Fig. 19 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 17.

Réduction 1/3.

Fig. 20 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 15.

Réduction 1/3.

Fig. 21 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 16.

Réduction 1/3.

Fig. 22 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 23.

Réduction 1/3.

Fig. 23 - B. Importations de Méditerranée orientale. Type 28.

Réduction 1/3.

interne, sans anse.

3. Origine: Méditerranée orientale ? Un exemplaire complet provient de l'épave de Yassi Ada daté de la fin du IV^e s (BASS et VAN DOORNINCK 1971, fig. 24).

4. Diffusion: Marseille.

5. Datation: fin IV^e siècle ou début V^e siècle.

B. TYPE 15: Bouillottes à bec tubulaire (fig. 20)

1. Pâte: orange ou beige, granuleuse avec inclusions noires, blanches, mica; surface extérieure brun-gris rugueuse.

2. Forme: bouillotte, panse globulaire souvent cannelée, sur laquelle est implanté un bec tubulaire tronconique; traces de feu à l'extérieur.

3. Origine: Méditerranée orientale. Forme connue au Liban (TALHMANN 1978, fig. 38 n°6 et 7), en Palestine (DELOUGAZ 1960, DIEZ FERNANDEZ 1983 p. 146, n°154-158), en Egypte (EGLOFF 1977, p. 171 n°9), à Chypre (DIEDERICH 1980, pl. 17 n°182).

4. Diffusion: Afrique: Carthage (HAYES 1976, fig. 15. 44,48); Midi de la France: Marseille, Saint-Blaise.

5. Datation: les données bibliographiques, notamment TALHMANN 1978, et HAYES 1976, indiquent une datation vers le VII^e s. Ce type est attesté au VI^e à Saint-Blaise, au VII^e s. à Marseille.

B. TYPE 16: Pots à col cylindrique (fig. 21)

1. Pâte: beige-orangée, feuilletée; surface grise.

2. Forme: le col cylindrique rappelle la forme des amphores palestiniennes type "Late Roman Amphora" 5/6 (RILEY 1981). Panse cannelée, traces de brûlé sur un fragment.

3. Origine: Méditerranée orientale (?). Forme connue notamment en Jordanie (renseignement R. PIEROBON).

4. Diffusion: à préciser. Marseille seulement.

5. Datation: du V^e au VII^e s.

B. TYPE 23: Marmites globulaires à col tronconique et listel interne (fig. 22)

1. Pâte: marron-beige, grosses inclusions blanches; surface noirâtre granuleuse.

2. Forme: marmite globulaire, col tronconique, bord caractérisé par son listel interne, anses massives (sur les exemplaires de référence).

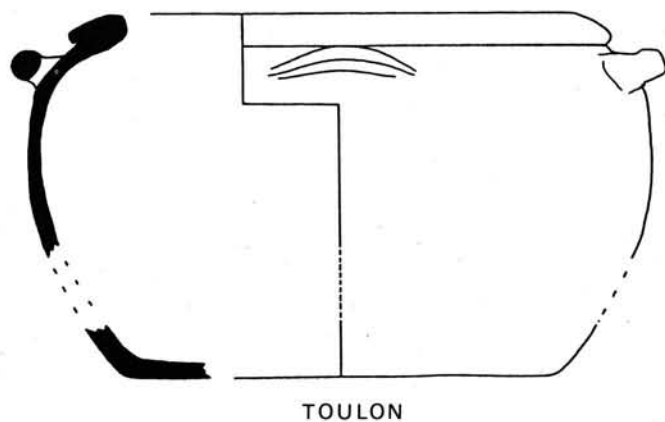
3. Origine: Méditerranée orientale. Forme bien individualisée par Hayes, 1978, fig. 7-8 dont il attribue la production à Constantinople.

4. Diffusion: à préciser, forme connue en Turquie, Grèce, Chypre. Italie: Rome, (BONIFAY, PAROLI, PICON, 1986, p. 81) Naples (ARTHUR 1985 fig. 16.2). Dans le Midi de la France: seulement un fragment à Marseille: Saint-Victor.

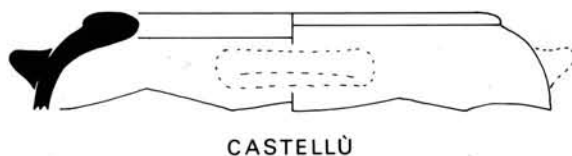
5. Datation: d'après Hayes, VII^e siècle et 1^{ère} moitié VIII^e s. Couche fin VI^e début VII^e siècle à Marseille.

B. TYPE 28: Vases à panse cannelée (fig. 23)

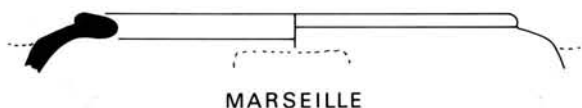
1. Pâte: orange-roux, bien cuite; nombreuses petites inclusions blanches. Surface granuleuse (cf. type 4) et aspect cendré.



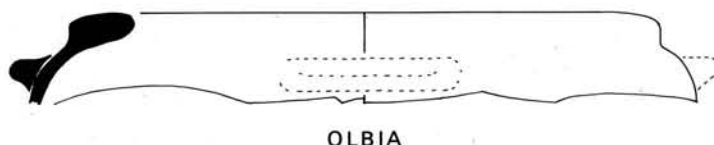
24



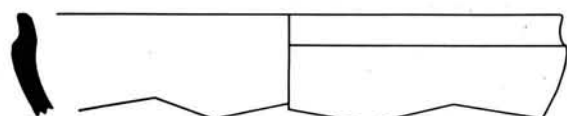
CASTELLÙ



MARSEILLE



OLBIA



TOULON



25

MARSEILLE

- Fig. 24 - C. Importations italiennes. Type 7. Réduction 1/3.
 Fig. 25 - C. Importations italiennes. Type 22. Réduction 1/3.
 Fig. 26 - C. Importations italiennes. Type 25. Réduction 1/3.
 Fig. 27 - C. Importations italiennes. Type 26. Réduction 1/3.
 Fig. 28 - C. Importations italiennes. Type 20. Réduction 1/3.
 Fig. 29 - D. Importations indéterminées. Type 11. Réduction 1/3.
 Fig. 30 - D. Importations indéterminées. Type 29. Réduction 1/3.
 Fig. 31 - D. Importations indéterminées. Type 13. Réduction 1/3.

2. Formes:

A. Petit pot à panse globulaire cannelée et col légèrement tronconique. Une (?) petite anse part directement de la lèvre, forme incomplète.

B. Coupelle hémisphérique à panse cannelée, forme incomplète.

C. Vase fermé à rebord plat rabattu vers l'extérieur et panse cannelée.

3. Origine: Méditerranée orientale ?

4. Diffusion: exemplaires uniques à Saint-Blaise.

5. Datation: contexte 600 et postérieurement.

C. LES PRODUCTIONS SUPPOSÉES ITALIQUES

5 Types: 7, 22, 25, 26, 20.

C. TYPE 7: Marmites à bord rentrant, façonnées au tour lent (fig. 24).

1. Pâte: brune à cœur noir, grossière, très gros dégraissant (roches volcaniques), surfaces noircies par le feu.

2. Forme: marmite basse; bord en amande, rentrant;

fond plat; quatre anses appliquées horizontalement sous le bord.

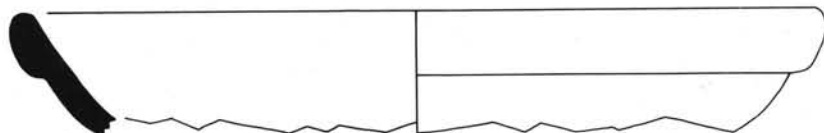
3. Origine: les attributions généralement proposées (Sardaigne, Sicile, île de Pantelleria) (FULFORD et PEACOCK 1984 p. 166-167, PEACOCK 1987 p. 79) sont confirmées par l'analyse pétrographique en cours au Laboratoire de céramologie de Lyon (M. Picon) qui met en évidence des roches volcaniques (basalte à olivine) fréquentes dans le sud de l'Italie et des îles voisines.

4. Diffusion: très large en Méditerranée occidentale: Afrique: Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 59 n°32-1 et 32-2); Péninsule ibérique: Alicante (REYNOLDS 1985, fig.3, p. 251), Valence (renseignement J. BLASCO); Péninsule italique: Vintimille (LAMBOGLIA 1950, fig. 107 n°27), Luni (Luni I, fig. 75 n° 26, CM 2673); Sardaigne: Porto Torrès (VILLEDIEU 1984, type 36, fig. 198 et 199); Corse: Castellu (renseignement C. VISMARA- -PERGOLA); Midi de la France: Olbia, Toulon, Arles, Saint-Blaise.

5. Datation: assez imprécise, Ve-VIe s.

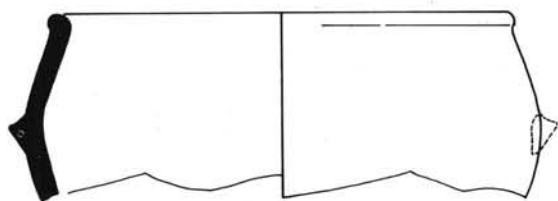
C. TYPE 22: Jattes à profil en "S" façonnées au tour lent (fig. 25)

1. Pâte: brun foncé à gris, granuleuse, vacuolaire, mica, inclusions blanches de grosses dimensions; surface lissée à

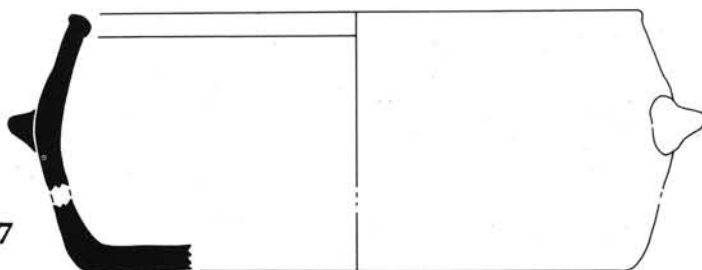


26

NARBONNE

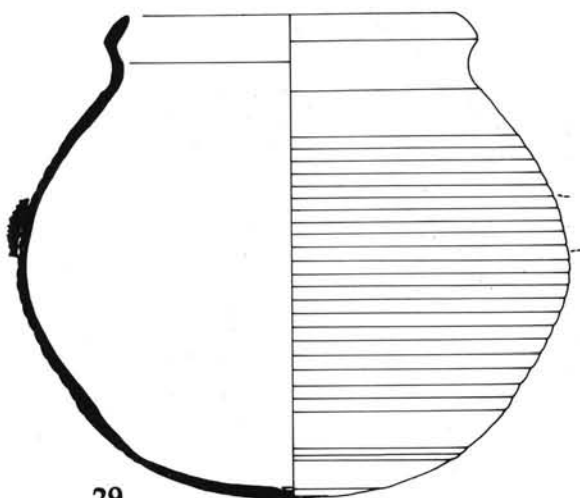


SÈTE



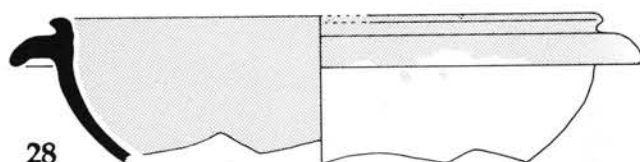
27

NARBONNE



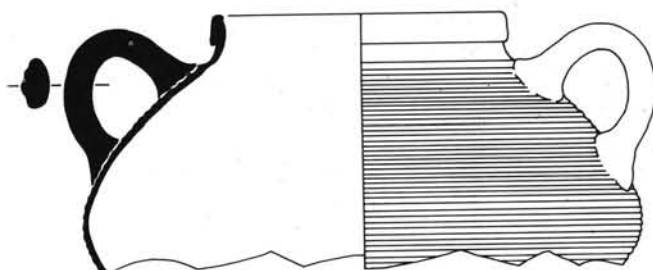
29

SAINT-BLAISE



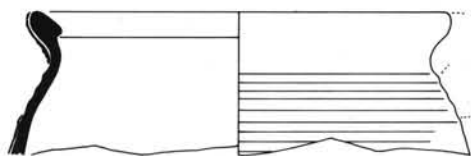
28

SAINT-BLAISE

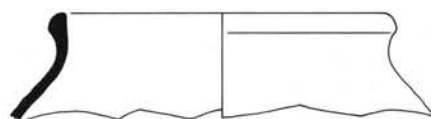


30

SÈTE



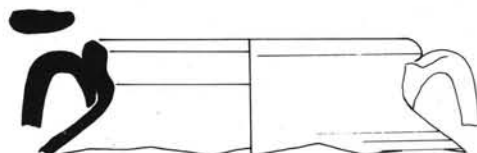
SAINT-BLAISE



SAINT-BLAISE



MARSEILLE

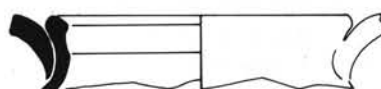


MARSEILLE

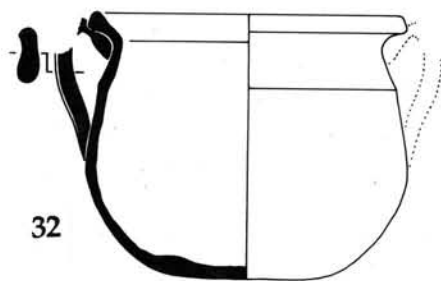


31

MARSEILLE



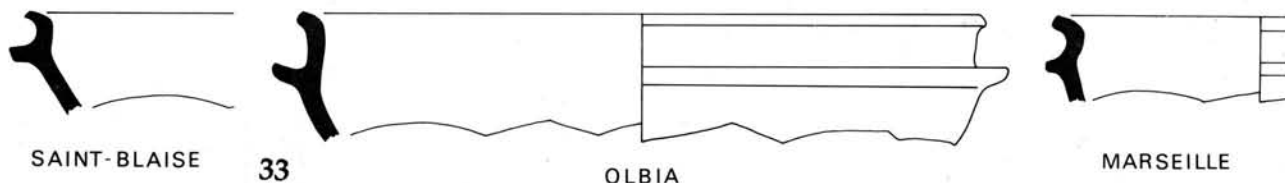
MARSEILLE



SAINT-BLAISE

Fig. 32 - D. Importations indéterminées. Type 14. Réduction 1/3.

Fig. 33 - D. Importations indéterminées. Type 19. Réduction 1/3.



SAINT-BLAISE

33

OLBIA

MARSEILLE

l'extérieur. Non tournée ou façonnée au tour lent.

2. Forme: jatte (diamètre environ 24cm) à profil sinueux.

3. Origine: Italie du sud ou île de Pantelleria (cf. type 7- même observations pétrographiques).

4. Diffusion: Afrique du nord: Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 56 n° 8-1 à 7); Sardaigne: Porto-Torrès (VILLEDIEU 1984, type 37, fig. 200), Midi de la France: Marseille, Toulon, Olbia;

5. Datation: VIe siècle.

C. TYPE 25: Plats modelés à bord épaissi (fig. 26)

1. Pâte: granuleuse à grains de quartz, avec parfois des paillettes de mica (Narbonne); brun à brun sombre, épiderme lissé.

2. Forme: plat à profil rectiligne évasé, bord épaissi par un fort bourrelet triangulaire ou en demi-amande. Certains exemplaires sont munis de languettes de préhension appliquées contre la lèvre.

3. Origine: Italie du sud ou île de Pantelleria ?

4. Diffusion: Afrique: Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 55, n°1-1 et 1-2); Péninsule italique: Cosa, Ostie, Pantelleria, Thassos (cités par FULFORD et PEACOCK 1984 p. 157), Porto-Torrès (VILLEDIEU 1984, type 26, fig. 184); Péninsule ibérique: région d'Alicante (REYNOLDS 1985, fig. 2, p. 250); Midi de la France: Narbonne, Toulon.

5. Datation: Ve s., plus particulièrement dans la première moitié (Porto-Torrès, Narbonne, Carthage).

C. TYPE 26: Marmites à bord en bourrelet, modelées ou façonnées au tour lent (fig. 27)

1. Pâte: brune ou gris clair, épiderme lissé, noirci par le feu; dégraissant grossier (calcite et mica).

2. Forme: marmite basse à fond plat bosselé; bord rentrant à lèvre en bourrelet arrondi. La préhension est assurée par deux (ou quatre?) appendices de forme trapézoïdale appliquées 3 à 4cm sous la lèvre.

3. Origine: Fulford propose l'Italie du Sud mais Reynolds suppose une production de la région d'Alicante.

4. Diffusion: Afrique: Carthage (FULFORD et PEACOCK 1984, fig. 58, 20-3), Péninsule ibérique: région

d'Alicante (REYNOLDS 1985, fig. 3, p. 251); Midi de la France: Narbonne, Sète, Lunel-Viel, Arles, Saint-Blaise Olbia; Sardaigne: Porto-Torrès (VILLEDIEU 1984, type 12, fig. 166).

5. Datation: Ve siècle, début VI^e s.

C. TYPE 20: Mortiers à pâte orange et glaçure plombifère interne (fig. 28)

1. Pâte: orangée, granuleuse: glaçure plombifère épaisse (ou seulement par taches) de couleur brun orangé.

2. Forme: mortiers.

3. Origine: Cette production se distingue nettement du Forum-Ware (BONIFAY, PAROLI, PICON, p. 79) et pourrait être originaire d'Italie du nord: grande diffusion dans cette région (BLAKE 1981, MAIOLI 1983, GANDOLFI 1987).

4. Diffusion: à préciser, Midi de la France: Toulon, Marseille, Saint-Blaise.

5. Datation: Ve-VIe siècle ?.

D. LES PRODUCTIONS D'ORIGINE INDÉTERMINÉE

5 types: 11, 29, 13, 14, 19.

D. TYPE 11: Marmites globulaires cannelées (fig. 29)

1. Pâte: rouge orangée: peu granuleuse, avec inclusions blanches, dure et bien cuite surface extérieure cendrée.

2. Forme: gros pot globulaire à paroi mince, entièrement cannelé à l'extérieur; lèvre fine rentrante, fond bombé; anses peut-être horizontales(?)

3. Origine: orientale ? (la forme générale rappelle les productions de l'atelier de Dhiorios à Chypre: CATLING 1972 et Hayes 1980 fig. 5-6)

4. Diffusion: objet unique dans le Sud de la France à Saint-Blaise.

5. Datation: l'exemplaire de Saint-Blaise date de la fin du Ve s. ou du début du VIe s.

D. TYPE 29: Marmites globulaires à bord à bandeau et anses attachées sur l'épaule (fig. 30)

1. Pâte: rouge brique, à fines inclusions blanches, dure,

5. Datation: VI^e-VII^es. à Marseille et Saint-Blaise; V^e s. en Syrie et à Sète fin IV^es-début Ves.

D. TYPE 13: Petites marmites globulaires (fig. 31)

1. Pâte: orange granuleuse à inclusions blanches bien visibles en surface: épiderme extérieur cendré; pâte dure et sonore.

2. Forme: incomplète; panse cannelée portant 2 anses de section ovale légèrement cannelée, courtes et coudées.

sonnante, surface cendrée, granuleuse.

2. Forme: Panse ventrue, cannelée, anses à profil très arrondi, de section ovale cannelée, qui s'attachent au dessus du plus grand diamètre. Lèvre verticale à bandeau.

3. Origine: Méditerranée orientale ? Forme fréquente en Syrie sur le site de Ras-Ibn-Hani (TOUMA- 1984 Tome I, p. 46-48, Tome II fig. 26.31-n° 42-58)

4. Diffusion: dans le Midi de la France: Sète, Marseille et Saint-Blaise.

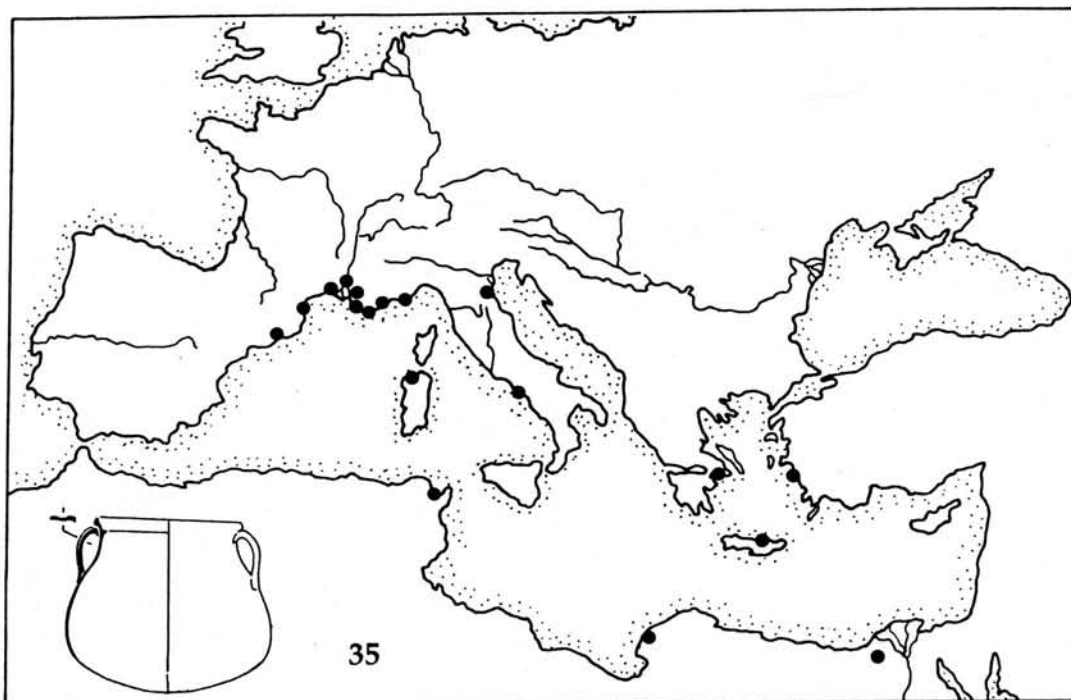
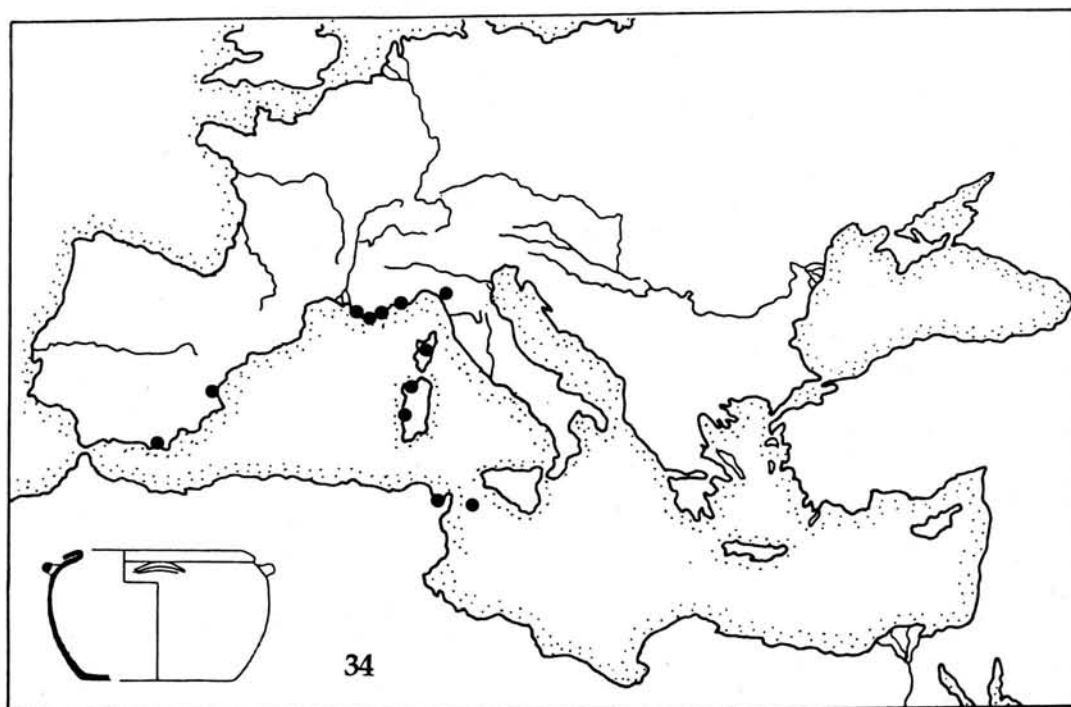


Fig. 34 - Principaux points de découverte de poteries du type 7 en Méditerranée.

Fig. 35 - Principaux points de découverte de poteries du type 5 en Méditerranée.

Bord en S présentant quatre variantes principales:

- A: lèvre aplatie oblique à gorge interne,
- B: lèvre aplatie épaissie à gorge interne moins marquée,
- C: profil semblable à lèvre plus haute et plus verticale,
- D: profil semblable à lèvre convexe, sans méplat oblique.

3. Origine: Vintimille ? (LAMBOGLIA 1950 p.141-158, fig. 87, 95 n° 18-19, 99 n° 54-56, 100 n° 25, 102 n° 25, GANDOLFI 1987, p.286-287 fig.14-15) Voir addendum.

4. Diffusion: Marseille (Saint-Victor, la Bourse), Saint-Blaise.

5. Datation envisagée: VIe-VIIe s.

D. TYPE 14: Marmites globulaires trapues de petite dimension (fig. 32)

1. Pâte: orange, sonore, granuleuse, inclusions blanches; partie supérieure noircie à l'extérieur ainsi que l'intérieur du bord.

2. Forme: inscrite dans un carré; hauteur-largeur

Addendum: Résultats des analyses physico-chimique: types 13-14-19 par. Maurice PICON

Cinq exemplaires de marmites appartenant au type 13, deux du type 14 et trois mortiers du type 19 ont été analysés. Les exemplaires du type 13 proviennent de Saint-Blaise (2 ex.) et de Marseille: la Bourse (2 ex.) et Saint-Victor (1 ex.). Les deux exemplaires du type 14 proviennent de Saint-Blaise. Quant aux exemplaires du type 19 ils proviennent de Saint-Blaise *2 ex.) et de Marseille, la Bourse (1 ex.). On disposait par ailleurs, grâce à l'amabilité des fouilleurs de Vintimille) F. PALLARES Directeur de l'Istituto Internazionale di studi Liguri), de deux références de marmite du type 13 provenant de Vintimille et plus précisément, d'après les fouilleurs, d'un dépotoir d'atelier, ainsi que de deux références de mortier du type 19 provenant également de Vintimille, et considérés par les fouilleurs comme des productions liguriennes.

La classification de ces 14 exemplaires a été faite par analyse de grappes, en affinité moyenne non pondérée sur variables centrées réduites relatives aux 14 constituants

maximale de la panse-diamètre de l'ouverture: 11cm; lèvre déversée vers l'extérieur; deux anses rubanées attachées sous la lèvre; léger ressaut à l'épaule.

3. Origine: indéterminée. Cependant la pâte plus grossière n'est pas sans rappeler les productions précédentes voir addendum.

4. Diffusion: Saint-Blaise. Il existe des objets de forme similaire en pâte plus fine à Marseille et à Velaux.

5. Datation: début VIe siècle.

D. TYPE 19: Mortiers à collerette redressée (fig. 33)

1. Pâte: beige-orangée, granuleuse, grosses inclusions de quartz.

2. Forme: lèvre aplatie et collerette redressée.

3. Origine: indéterminée. Pourrait se situer également en Ligurie (LAMBOGLIA 1950: fig. 5 n° 104-109 fig. 95 n° 13, fig. 99 n° 43-45) voir addendum.

4. Diffusion: Olbia, Marseille, Saint-Blaise Toulon.

5. Datation: VIe siècle.

suivants: K, Rb, Mg, Ca, Sr, Ni, Al, Cr, Fe, Si, Ti, Zr, Ce, V. Parmi les constituants qui ont été éliminés de la classification on peut noter Mn, Zn et Ba qui l'ont été pour des raisons de pollution.

Le résultat de la classification est matérialisé par le diagramme de la figure 34 dont le caractère le plus marquant réside dans une variation continue des compositions reliant ces exemplaires les uns aux autres. Il est très significatif que les pâtes des mortiers apparaissent ainsi comme des variantes plus calcaires des pâtes des marmites, les pourcentages de chaux de l'ensemble évoluant ici depuis 1 à 2% jusqu'à 11 et 12%. Cette continuité peut être considérée comme un argument supplémentaire accréditant le point de vue des archéologues de Vintimille qui pensent que ces deux productions sont liguriennes. Cette continuité autorise par ailleurs à considérer l'ensemble formé par les 14 exemplaires analysés comme un tout, ayant une signification vraisemblablement régionale plutôt que locale, qui peut être caractérisé par les moyennes et écarts-types suivants:

	Na2O	K2O	MgO	CaO	MnO	Al2O3	Fe2O3	SiO2	TiO2	P2O5
m (%)	0.85	2.49	1.42	4.92	0.070	15.7	5.61	67.9	0.677	0.19
s	0.24	0.16	0.36	3.51	0.027	0.7	0.29	3.9	0.036	0.08
	Rb	Sr	Ba	Ni	Zn	Cr	Zr	La	Ce	V
m(ppm)	142	218	412	67	93	82	226	49	86	101
s	10	106	42	8	13	6	31	15	7	7

L'origine des exemplaires provençaux ne peut certes être établie avec rigueur, compte tenu de la faiblesse de l'échantillonnage, et surtout de celle des références. Cependant les ressemblances de composition qui existent entre les références et les exemplaires provençaux, ainsi que la continuité qui a été signalée dans les variations de ces

compositions, permet d'accepter comme très probable l'origine ligurienne de tous ces exemplaires. Etant entendu qu'il ne faut sans doute pas les supposer tous originaires de Vintimille, mais au moins de Ligurie.

Maurice PICON

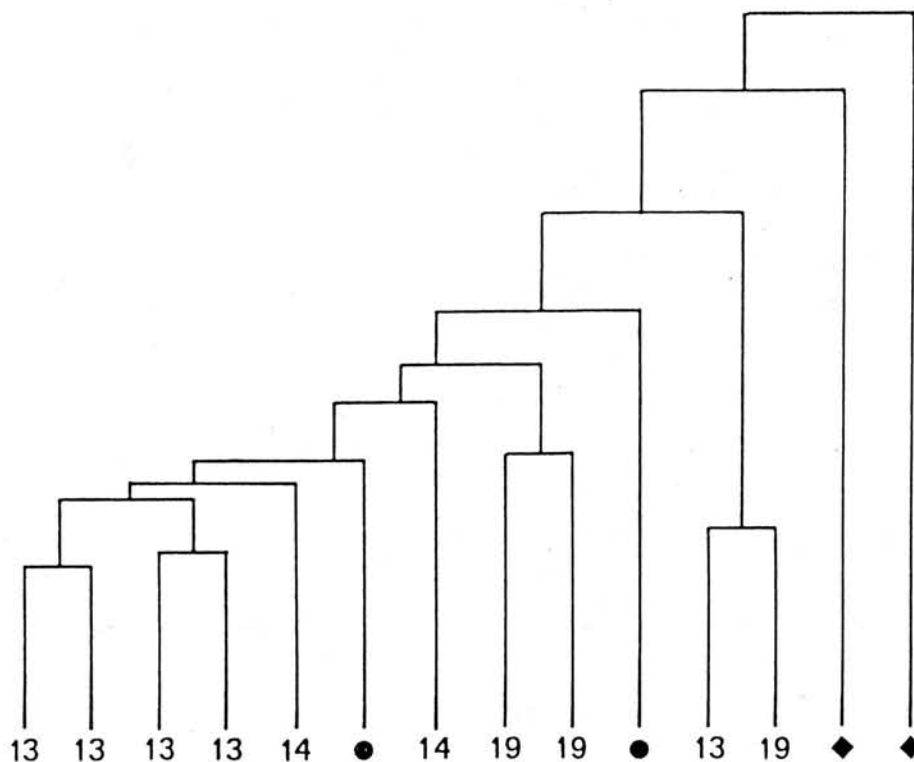


Fig. 36 - Classification des 10 exemplaires provençaux des types 13, 14 et 19, repérés par les chiffres correspondants, et des 4 références de Vintimille: Types 13 (cercles noirs) et 19 (losanges noirs).

IV° INTERPRÉTATION ET CONCLUSION

Le Midi de la France, tout comme d'autres régions littorales d'Afrique, d'Espagne et d'Italie, reçoit, du Ve au VIIe siècle, une série très diversifiée de céramiques communes d'importation. Il ne s'agit pas d'une importation massive, ni d'un commerce régulier, mais d'un flux marginal, en petit nombre toujours présent. L'exemple de Saint-Blaise est à ce titre révélateur: les céramiques communes importées représentent 7% du total des formes de vaisselle (sigillée Claire D, D.S.P., communes régionales et importées), et 19% du total de vaisselle commune.

Ce phénomène pose plusieurs problèmes.

La question la plus importante est sans aucun doute celle de l'origine et de la diffusion de ces productions pour lesquelles nous ne disposons que d'une documentation encore limitée.

En ce qui concerne l'origine, il faut bien préciser que les attributions géographiques que nous proposons ne sont pas encore toutes assurées. Seul l'ensemble des résultats des analyses pétrographiques et physico-chimiques pourra donner des assurances de provenance. Il serait déjà important de déterminer si les tessons d'un même type trouvés en Afrique, Italie et en Espagne ont la même composition que nos échantillons.

D'autre part, rares encore sont les types dont la diffusion peut être suivie à l'échelle méditerranéenne. Voici

un exemple poussé sur cette aire d'après les réponses à notre enquête et la bibliographie existante: le type 5 (marmites originaires des Cyclades ?). On remarque une diffusion sur tout le pourtour méditerranéen. Mais si l'on considère la concentration des points sur le littoral français, résultat de notre enquête, il faut admettre qu'un recensement plus poussé sur d'autres littoraux pourrait compléter cette carte (fig. 35 et fig. 34 pour le type 7).

Seconde question: quelle est la signification économique de ces arrivages ? Pourquoi importer de tels objets ? Ce n'est certainement pas pour des raisons techniques puisque les pâtes de vaisselles importées ne paraissent pas de meilleure qualité que les pâtes siliceuses utilisées dans le sud-est gaulois. Ces céramiques sont-elles acquises pour une fonction bien particulière et complémentaire des productions locales ? Trois objets sont principalement importés: des cruches (5 types), des mortiers (6 types) et surtout des vases à feu (16 types).

L'argument de la fonction ne vaut pas pour les mortiers et pour les cruches: il en existe en céramique fine et en céramique commune régionale. Par ailleurs, ne doit-on pas imaginer que certaines cruches arrivaient pleines, emballage pour des produits dispensés en petite quantité (de 1/2 litre à 1 litre, plus rarement 2 litres ?). En revanche cet argument pourrait être envisagé pour les "vases à feu" dont la présence quantitative est la plus forte. En effet, "les vases à feu" produits dans le Midi de la France sont majoritairement du type olla, c'est à dire à encolure et à fond étroit, le diamètre

maximum du vase étant obtenu dans la partie haute de la panse. Ces pots hauts et profonds, ne permettaient peut-être qu'un certain type de cuisson (bouilli ?). En revanche, les vases à cuire importés (marmites pansues, à large ouverture, casseroles hémisphériques, plats divers) offrent un nouveau répertoire de formes qui a pu séduire les populations locales pour diversifier leur mode de préparation culinaire (friture ?). En Provence, il faudra attendre le XII^e siècle pour voir réapparaître, dans la production locale, la marmite pansue à large ouverture, voire le XIII^e siècle pour le poëlon ou la jatte.

D'une manière générale on remarque que, depuis l'époque pré-romaine, les céramiques communes d'importation sont surtout des vases à feu (marmites hellénistiques, plats rouge pompéien, casseroles et couvercles Hayes 23 et 196/197).

Enfin, du point de vue de l'histoire du commerce, qu'apporte ce matériel par rapport à ce que nous savons déjà par la céramique fine et par les amphores? Tout d'abord il témoigne d'échanges à courte distance qui ne sont pas toujours visibles à partir des amphores (par exemple la céramique modelée d'Italie du Sud). Ensuite la division entre les deux principaux courants commerciaux Afrique/Méditerranée orientale est affinée grâce à l'étude de la céramique commune. Là encore les importations les plus abondantes viennent d'Afrique. Mais, alors que les amphores orientales sont très abondantes dès le Ve s., les importations de céramiques communes orientales paraissent être surtout un phénomène des VI^e et VII^e siècles.

Parallèlement on observe que le faciès céramique du Midi de la France n'est soumis pratiquement à aucune influence directe du Nord de la France et ce jusqu'au VII^e s. au moins. Cette remarque permet d'introduire la troisième et dernière question: quel est le devenir de ces importations après le VII^e s.?

La documentation céramique des VIII^e-IX^e s. est toujours aussi rare pour ne pas dire inexistante dans le Midi de la France. Sans doute les difficultés que nous rencontrons pour attribuer des contextes céramiques à cette période découlent-elles en partie au moins de la raréfaction incontestable de toute céramique importée à partir du VIII^e s.

Seules quelques trouvailles plus ou moins récentes permettent de tempérer un peu cette affirmation:

- importation de Forum Ware (BONIFAY, PAROLI, PICON 1986) du Latium aux Xe-XI^e s. et peut-être déjà au IX^e s. (provenance vérifiée par analyse physico-chimique)

- amphores byzantines peut-être attribuables aux productions du XI^e s., (BONIFAY, VILLEDIEU, à paraître).

- céramique islamique du Xe-XI^e s., retrouvée seulement sur des épaves, au large d'Antibes et de Marseille (VINDRY 1980)

- enfin céramique à bandes peintes des IX^e-Xe s. trouvée récemment à Lunel-Viel (fouille C. Raynaud), mais dont l'origine reste encore à déterminer.

Ces quelques exemples montrent bien la différence qui existe entre deux situations: d'une part, la situation des Ve-VII^e s. où l'unité du monde méditerranéen est telle que l'on retrouve partout non seulement les mêmes vaisselles fines et les mêmes amphores, mais également les mêmes ustensiles de cuisine très modestes et de peu de valeur; d'autre part, la situation des VIII^e-IX^e s. où ces importations (vaisselles fines, amphores et vaisselles communes confondues) se comptent sur les doigts d'une seule main...

ANNEXE

Liste des sites ayant livré de la céramique commune importée dans le Midi de la France

- **Agde** (Hérault). Fouille récente autour de l'église Saint-André 1986-87. Responsable: N. HOULES. Type 4.

- **Antibes** (Alpes maritimes). Fouilles anciennes-musée du Château. Type 9

- **Arles** (Bouches-du-Rhône):

A) Esplanade des Lices. habitat et voie suburbains, Ve siècle. Responsable: G. CONGES. Bibliographie: CONGES 1980.

B) Espace Van Gogh; niveau d'habitat urbain, Ve-VI^e s.

C) Cirque romain; habitat dans les alvéoles Ve-VI^e s. Responsables: J.M. ROUQUETTE et C. SINTES. Bibliographie: SINTES 1987.

Types 1, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 24, 26.

- **Beaucaire** (Gard), château: occupation de l'Antiquité tardive. Responsable: Y. GASCO.

Bibliographie: BESSAC, GASCO, MICHELOZZI, RAYNAUD 1987. Type 1.

- **Cadarache** (commune de Saint-Paul-lez-Durance, Bouches-du-Rhône), La Grande Bastide: nécropole de l'Antiquité tardive (IV^e-VII^e s.). Responsable: B. POUYE. Publication en préparation. Type 2.

- **Fontaine de Vaucluse** (Vaucluse), Colline du Château: habitat de hauteur de l'Antiquité tardive. Responsable: PH. BORGARD. Bibliographie: BORGARD 1984. Type 1.

- **Fos** (Bouches-du-Rhône), anse Saint-Gervais: nécropole de l'Antiquité tardive. Responsable: G. LEMAIRE. Bibliographie: GAUTHIER 1986, pp. 409-410. Type 5.

- **Fréjus** (Var), Porte d'Orée. Ensemble monumental du Haut-Empire réoccupé durant l'Antiquité tardive. Responsable: C. GEBARA. Publication en préparation. Types 1, 3, 4, 5.

- **Laudun** (Gard), Nécropole de la Brèche. Responsable: J.P. POLY. Bibliographie: PELLECUER 1986. Type 9.

- **Lunel-Viel** (Hérault): agglomération antique et village médiéval. Responsable: C. RAYNAUD. Bibliographie: RAYNAUD 1982, 1984, 1989. Types 1, 5, 9, 26.

- **Marseille** (Bouches-du-Rhône):

A) La Bourse: rempart, installations portuaires, et quartier d'habitation, IV^e-VII^e siècles. Responsable: 1979-1984: M. BONIFAY. Bibliographie: BONIFAY 1983, 1986. CAVAILLES 1986.

B) Saint-Victor: basilique et nécropoles suburbaines du Ve-VI^e siècles. Responsable: G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD et M. FIXOT. Bibliographie: G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD 1971. G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD, J. M. ALLAIS, M. FIXOT 1974.

C) Quartier du Panier, îlots 24n et 55: niveaux d'habitats urbains. Responsables: F. GANTES et M. MOLINER. Publication en préparation.

Types 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 12, 13, 15, 16, 17, 19, 20, 21, 22, 23, 31.

-Narbonne (Aude)

A) Clos de la Lombarde: Basilique paléochrétienne suburbaine. Responsable: Y. SOLIER. Bibliographie: FOY, RAYNAUD, RIGOIR et SOLIER, publication collective en cours (RAYNAUD, à paraître).

B) La Major: édifice paléochrétien. Responsable: M.-G. COLIN.

Types 1, 2, 9, 21, 24, 25, 26.

-Olbia (commune d'Hyères, Var): comptoir massaliote et agglomération antique occupée jusqu'au VII^e s. au moins. Responsable: M. BATS. Bibliographie: GAUTHIER 1986, pp. 473-475. Type 5, 7, 8, 19, 22, 26.

-Pélissanne (Bouches-du-Rhône), Saint-Laurent, villa gallo-romaine, (niveaux d'habitat rural de l'Antiquité tardive) et prieuré médiéval. Responsable: J. PROUST. Bibliographie: FIXOT et PROUST 1971. Type 3.

-Port-Vendres (Pyrénées Orientales), épave de l'anse Gerbal et dépotoir d'habitat. Responsable: Y. CHEVALIER. Bibliographie: CHEVALIER et SANTAMARIA 1971, Type 5.

-Psalmodi (commune de Saint-Laurent d'Aigouze, Gard), habitat de l'Antiquité tardive et monastère médiéval. Responsable: B. W. STODDARD et B. K. YOUNG. Bibliographie: YOUNG 1987. Types 4 et 5.

-Sète (Hérault), Le Barrou, villa littorale. Responsable: C. PELLECUER et A. FREISSES. Bibliographie: PELLECUER 1986. Types 1, 26, 31.

-Saint-Blaise (Saint-Mitre-les-Remparts, Bouches-du-Rhône), oppidum réoccupé au Ve-VII^e siècle. Responsable: G. DEMIANS D'ARCHIMBAUD. Bibliographie: GAUTHIER 1986, pp. 447-449. Publication en préparation. Types 1, 2, 3, 4, 5, 6, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 19, 20, 21, 27, 28, 29, 30, 31.

-Saint-Julien-les-Martigues (commune de Martigues, Bouches-du-Rhône), villa gallo-romaine (niveaux d'habitat de l'Antiquité tardive). Responsable: L. RIVET. Bibliographie: GAUTHIER 1986, p. 432-436. Types 1, 5.

-Saint-Martin-de Crau (Bouches-du-Rhône, La Fourbine: grotte occupée durant l'Antiquité tardive. Responsable: G. CONGES. Bibliographie: CONGES et al 1983. Types 2, 5.

-Saint-Raphaël (Var), Dramont E: épave de navire marchand (1^{ère} moitié du Ve s.). Responsable: C. SANTAMARIA. Bibliographie: JONCHERAY 1975, SANTAMARIA 1984. Type 6.

-Saze (Gard), Nécropole de la Font-du-Buis, IV-Vies. Responsable S. GAGNIERE. Bibliographie: GAGNIERE, GRANIER, 1972. Type 9.

-Toulon (Var), Zac de Besagne, habitat urbain antique et installations portuaires. Responsable: M. PASQUALINI. Bibliographie: BERATO et al. 1986. Types 1, 3, 5, 7, 20, 22, 25.

-Velaux (Bouches-du-Rhône), oppidum Sainte Propice, habitat perché des Ve-VI^e siècles. Responsable: M. BOIXADERA. Bibliographie: BOIXADERA et al. 1987. Type 5.

BIBLIOGRAPHIE

ADROER 1963: A. M. ADROER, *La ceramica romana procedente de una necropolis de Barcelona (Plaza Villa de Madrid)*, «Revue d'Etudes ligures». XXIX, 1-4, 99-124.

AHARONI 1962: AHARONI Y., *Excavations at Ramat Rahel. Seasons 1959 and 1960*, Roma.

AHARONI 1964: AHARONI Y., *Excavations at Ramat Rahel. Seasons 1961 and 1962*, Roma.

ARTHUR 1985: ARTHUR P., *Naples: notes on the economy of a dark age city, in Papers in Italian Archaeology IV. part IV. classical and medieval archaeology*, «B. A. R. International Series» 246, Oxford, pp. 247-259.

ATLANTE: Sous la coordination d'A. CARANDINI, *Atlante delle forme ceramiche, 1. Ceramica fine romana nel bacino del Mediterraneo (medio e tardo impero)* EAA, Roma, 1981.

BASS et VAN DOORNINCK 1971: BASS G. F. ET VAN DOORMINCK F. H., *A fourth century shipwreck at Yassi Ada*, «American Journal of Archaeology», 75-1, pp. 27-37.

BERATO et al. 1986: BERATO J., BORREANI P., LECACHEUR P., PASQUALINI M., RIGOIR J. et Y., THEVENY J. M., *Fouilles récentes à Toulon (Var), quartier Besagne, 1985-1986*, «Documents d'Archéologie Méridionale», 9, pp. 135-166.

BERMOND MONTANARI 1983: BERMOND MONTANARI G. (Ed), *Ravenna e il porto di Classe, venti anni di ricerche archeologiche tra Ravenna e Classe*, Bologne.

BESSAC, GASCO, MICHELOZZI. RAYNAUD 1987: BESSAC J. C., GASCO Y., MICHELOZZI A., RAYNAUD C., *Le monument du château, Ugernum-Beaucaire et le Beaucaire à l'époque romaine*, tome 1, Caveirac, pp. 27-46.

BLAKE 1981: BLAKE H., *Ceramica paleoitaliana. Studi in onore di Giuseppe Liverani*, Faenza, LXVII, pp. 20-52.

BOIXADERA et al. 1987: BOIXADERA M., BONIFAY M., PELLETIER J. P., RIGOIR Y. J., RIVET L., *L'habitat de hauteur de Sainte-Propice (Velaux, Bouches-du-Rhône), l'occupation de l'Antiquité Tardive*, «Documents d'Archéologie Méridionale», 10, pp. 91-113.

- BONIFAY 1983: BONIFAY M. avec la collaboration de PELLETIER J. P., *Éléments d'évolution des céramiques de l'Antiquité tardive à Marseille d'après les fouilles de la Bourse*, «Revue Archéologique de Narbonnaise», 16, pp. 285-346.
- BONIFAY 1986: BONIFAY M., *Observations sur les amphores tardives à Marseille d'après les fouilles de la Bourse*, «Revue Archéologique de Narbonnaise», 19, pp. 269-305.
- BONIFAY, PAROLI, PICON 1986: BONIFAY M., PAROLI L., PICON M., *Ceramica a vetrina pesante scoperta a Roma e a Marsiglia: risultati delle prime analisi fisicochimiche*, «Archeologia Medievale», XIII, pp. 79-95.
- BONIFAY et VILLEDIEU, à paraître : BONIFAY M., VILLEDIEU F., *Importations d'amphores orientales en Gaule (Ve-VIIe s.)*, Actes de la Table-Ronde sur la céramique byzantine (Athènes 8-10 avril 1987), supplément au B. C. H.
- BORGARD 1984: BORGARD P., *Le village de la colline du château à Fontaine-de-Vaucluse, un site de l'Antiquité tardive (Ve-VIe siècle)*, «Bulletin Archéologique de Provence», 13, pp. 1-14.
- CATHMA 1986: Association CATHMA, *La céramique du Haut Moyen Age en France méridionale: Éléments comparatifs et essai d'interprétation*, in *la ceramica medievale nel Mediterraneo occidentale*, Actes du colloque international de Sienne, 1984, Firenze.
- CATLING 1972: CATLING H. W., *An early byzantine pottery factory at Dhiorios in Cyprus*, «Levant» IV, pp. 1-82.
- CAVAILLES 1986: CAVAILLES M. T., *Céramique de l'Antiquité tardive dans la corne du port antique de Marseille (sondages D II 11 et DII 15)*, «Documents d'Archéologie Méridionale», 9, pp. 167-195.
- CHEVALIER et SANTAMARIA 1971: CHEVALIER Y. et SANTAMARIA C., *L'épave de l'anse Gerbal à Port-Vendres (Pyrénées orientales)*, «Revue d'Études Ligures» XXXVII, pp. 7-31.
- CONGES 1980: CONGES G., *L'histoire d'Arles romaine précisée par les fouilles archéologiques*, «Archéologia», 142, pp. 10-23.
- CONGES et al. 1983: CONGES G., BONIFAY M., BRUN J. P. et PASQUALINI M., *Un dépotoir de la fin de l'Antiquité dans la grotte de la Fourbine, Saint-Martin-de-Crau (Bouches-du-Rhône)*, «Revue d'Archéologie de Narbonnaise», XVI, pp. 347-364.
- DELOUGAZ 1960: DELOUGAZ P., *A byzantine church at Khirbat Al-Karak. The objects*. University of Chicago Oriental Institute Publications, vol. 85, Chicago.
- DEMIANS D'ARCHIMBAUD 1971: DEMIANS D'ARCHIMBAUD G., *Les fouilles de Saint-Victor de Marseille*, C. R. A. I., pp. 87-117.
- DEMIANS D'ARCHIMBAUD, ALLAIS, FIXOT, 1974: DEMIANS D'ARCHIMBAUD G., ALLAIS J.-M., FIXOT M., *Saint-Victor de Marseille: fouilles récentes et nouvelles interprétations architecturales*, C. R. A. I., pp. 313-346.
- DIEDERICH 1980: DIEDERICH C., *Salamine de Chypre, IX. Céramiques hellénistiques, romaines et byzantines*, Paris.
- DIEZ FERNANDEZ 1983: DIEZ FERNANDEZ H., *Ceramica comun romana de la Galilea*, Madrid.
- EGLOFF 1977: EGLOFF M., *Kellia: la poterie copte*, 2 vol. Genève.
- FIUMI et PRATI 1983: FIUMI F. et PRATI L., *Note sulla ceramica comune*, in BERMOND MONTANARI, 1983, pp. 118-126.
- FIXOT et PROUST 1971: FIXOT M. et PROUST J., *Un site du Haut Moyen Age provençal, Saint-Laurent de Péliissanne*, «Archéologie Médiévale», I, pp. 198-239.
- FULFORD et PEACOCK 1984: FULFORD M. G. et PEACOCK D. P. S., *Excavations at Carthage: The British Mission*, vol. 1, 2. *The Avenue du président Habib Bourguiba, Salambo: the pottery and others ceramic objects from the site*, Sheffield.
- GAGNIERE, GRANIER 1972: GAGNIERE S. et GRANIER J., *La nécropole gallo-romaine et barbare de la Font-du-Buis à Saze (Gard)*, «Revue Archéologique de Narbonnaise» V, pp. 117-142.
- GANDOLFI 1987: *La pietra ollare*, «Revue d'Études Ligures» vol. LII, 1987, pp. 269-302.
- GAUTHIER 1986: GAUTHIER M., *Informations archéologiques*, «Gallia», 44, pp. 375-483.
- GUERY 1985: GUERY R., *La nécropole orientale de Sitifis (Sétif, Algérie). Fouilles de 1966-1967*, ed. du CNRS, Paris.
- HAYES 1972: Hayes J. W., *Late Roman Pottery*, Londres.
- HAYES 1976: (voir HUMPHREY 1976)
- HAYES 1980: HAYES J. W., *Problèmes de la céramique des VIIe-IXe siècles à Salamine et à Chypre*, Salamine de Chypre, Histoire et archéologie, Colloques internationaux du CNRS n° 578, pp. 375-380.
- HUMPHREY 1976: HUMPHREY J. H., *Excavations at Carthage 1975 conducted by the University of Michigan, I*, Tunis 1976, HAYES J. W., Pottery Report.
- ISLER 1969: ISLER H. P., *Heraion von Samos: eine Frühbyzantinische Zisterne*, «Athenische Mitteilungen», 84, pp. 202-230.
- JONCHERAY 1975: JONCHERAY J. P., *L'épave E du Cap Dramont, sigillée claire D et amphores rescapées du pillage*, «Cahiers d'Archéologie subaquatique», 4, pp. 141-146.

- LAMBOGLIA 1950: LAMBOGLIA N., *Gli scavi di Albintimilium e la cronologia della ceramica romana 1. Campagne di scavo 1938-1940*. Bordighera.
- LUNI I: FROVA A., *Scavi di Luni: relazione preliminare delle Campagne di Scavo 1970-1971*, Rome 1973-4.
- LUNI II: FROVA A., *Scavi di Luni II: relazione delle Campagne di Scavo 1972-1973-1974*, Rome 1977.
- MAIOLI 1983: MAIOLI M.G., *La ceramica invetriata*, in BERMOND MONTANARI, 1983
- MAYET et PICON 1986: MAYET F. et PICON M., *Une sigillée phocéenne tardive ("Late Roman C Ware") et sa diffusion en Occident*, «Figlina» pp. 129-142.
- PANELLA 1982: PANELLA C., *Le anfore africane della prima, media e tarda età imperiale: Tipologia e problemi*, *Actes du colloque sur la céramique antique (Carthage 23-24 Juin 1980)*, C.E.D.A.C., Dossier I, n° 171-196.
- PEACOCK 1987: PEACOCK D. P. S., *Pottery in the Roman World: an ethnoarchaeological approach*, Londres.
- PELLECUER 1986: PELLECUER C., *L'occupation gallo-romaine tardive autour du bassin de Thau*, DEA dactylographié, Aix-en-Provence, pp. 97, 114 à 120.
- RAYNAUD 1982: RAYNAUD C., *Archéologie gallo-romaine et médiévale à Lunel-Viel (Hérault)*, Dossiers de l'A.R.A.L.O. N° 2 et 4, Caveirac.
- RAYNAUD 1984: RAYNAUD C., *Le quartier sud de l'agglomération antique de Lunel-Viel*, «Documents d'Archéologie Méridionale», 7, pp. 121-147.
- RAYNAUD 1989: RAYNAUD C., *Le village gallo-romain et médiéval de Lunel-Viel (Hérault). La fouille du quartier ouest*, à paraître.
- RAYNAUD à paraître: RAYNAUD C., *La céramique commune, Les fouilles du Clos de la Lombarde à Narbonne*, ouvrage collectif sous la direction de SOLIER Y.
- REYNOLDS 1985: REYNOLDS P., *Ceramica tardo-romana modelada a mano de caracter local, regional y de importacion en la provincia de Alicante*, «Lucentum», IV, Annales de la Universidad de Alicante, 5, Espana, pp. 245-265.
- RILEY 1978: RILEY J. A., *Coarse pottery, Excavations at Sidi Krebish (Berenice), II*, supplément à «Lybia Antiqua», 5.
- RILEY 1981: RILEY J. A., *The pottery from cistern 1977.1, 1977.2 et 1977.3, Excavations at Carthage 1977 conducted by the University of Michigan*, Ann Arbor, pp. 85-124.
- RÜGER 1968: RÜGER C.B., *Römische Keramik aus dem Kreuzgang der Kathedrale von Tarragona*, M.D.A.I., IX, pp. 237-258.
- SALOMONSON 1968: SALOMONSON J. W., *Etudes sur la céramique romaine d'Afrique*, «BABesch», XLIII, pp. 80 sq.
- SANTAMARIA 1984: SANTAMARIA C., *Le pied de mât de l'épave E du Cap Dramont (Saint Raphaël, Var)*, «Archaeonautica», 4, pp. 107-114.
- SANTROT 1979: M.H. et J. SANTROT., *Céramiques communes gallo-romaines d'Aquitaine*, C.N.R.S., Paris.
- SERRA-VILARO 1929: D. J. SERRA-VILARO, *Excavaciones en la necropolis romano-cristiana de Tarragona*, Memoria.
- SINTES 1987: SINTES C. (sous la direction de), *Du nouveau sur l'Arles antique*, (catalogue de l'exposition, Arles mai-novembre 1987, «Revue d'Arles», 1.
- TALHMANN 1978: TALHMANN J.P., *Tell Arqua*, «Syria» LV, I, pp. 1-152.
- TOUMA 1984: Touma. M. *La céramique byzantine de la Syrie du Nord du IV^e au VI^e siècle*. Thèse dactylographiée de 3e cycle. Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne, 1984.
- VEGAS 1965: VEGAS M., *Spätkaiserzeitliche Keramik aus Pollentia (Mallorca, Spanien)*, «Bonner Jahrbücher», 165, p. 108-140.
- VEGAS 1973: Vegas N., *Ceramica comun romana nel mediterraneo occidental*, Universidad de Barcelona instituto de arqueologia y prehistoria.
- VILLEDIEU 1984: VILLEDIEU F., *Turris Libisonis Fouilles d'un site romain tardif à Porto-Torrès, Sardaigne*, «B.A.R. International Series», 224, Oxford.
- VINDRY 1980: VINDRY G., *Présentation de l'épave arabe du Batéguier (baie de Cannes-Provence orientale), La céramique médiévale en Méditerranée occidentale, Xe-XVe s.*, Actes du colloque international de Valbonne 1978, ed. C.N.R.S., pp. 221-226.
- WHITEHOUSE et al: 1982: WHITEHOUSE D., BARKER G., REECE R. et REESE D., *The scola Praeconum I: the coins, pottery, lamps and fauna*, P.B.S.R., 50, p. 53-101.
- YOUNG 1987: YOUNG B.K. et K.C., *Psalmi un site paléochrétien sur le littoral de Septimanie*, Catalogue exposition les derniers romains en Septimanie, IVe-VIIIe s., éd. Christian LANDES, Lattes, p. 151-156.